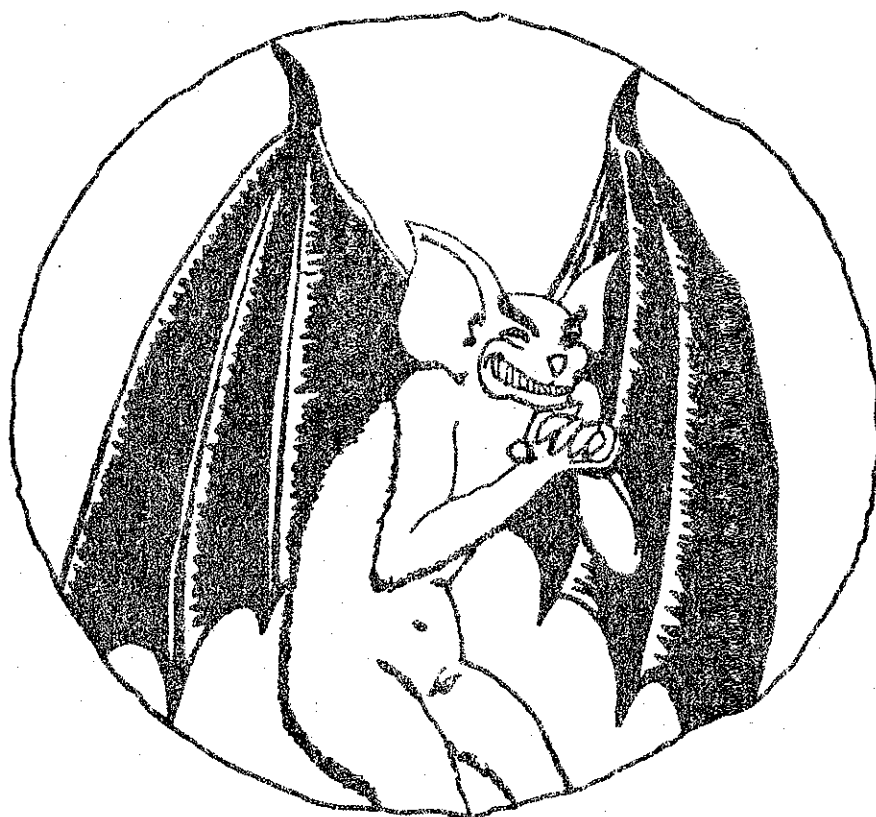


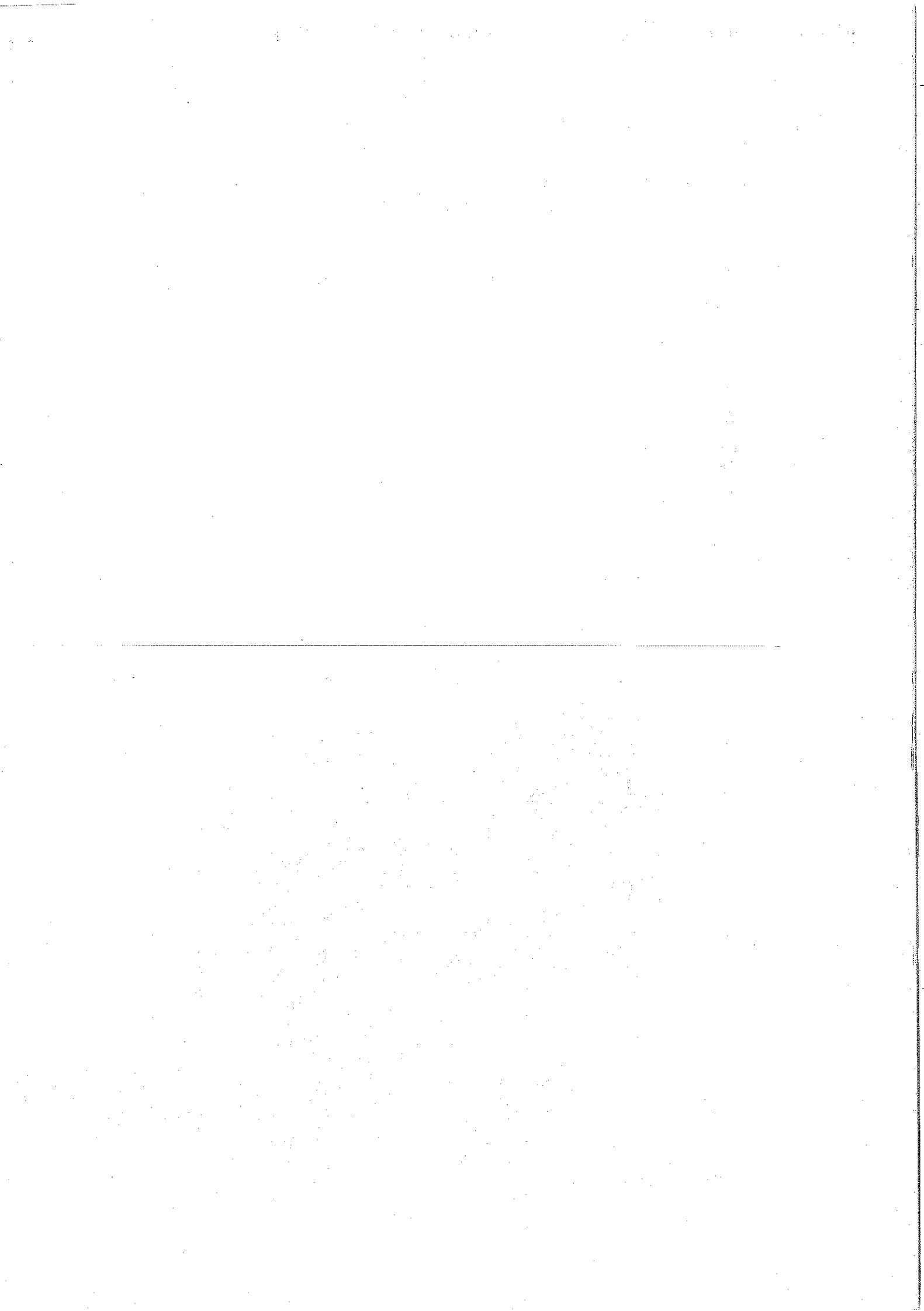
1981

BULLETIN n°2

SPELEO CLUB



DE L'ARIZE



SPELEO CLUB DE L'ARIZE

Mairie des Bordes sur Arize

09350 DAUMAZAN

Numéro F.F.S. : F 09 26 10

Jeunesse et sports : 09 S 32

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président d'honneur : LOUBET Léon (Maire)
 Président : LEBAS Richard
 Vice-Président : RAVAIU Nicole
 Trésorier : GOUDET Maximilien
 Secrétaire : GALES Sylvette

RESPONSABLES DES COMMISSIONS

Publications : LACASSIE Serge
 Bibliothèque-fichier : LEBAS Richard
 Matériel : BAYOT Jano
 Protection des Cavités : GOUDET Maximilien
 Désobstruction : BAYOT Jano
 FREU Pierrot

MEMBRES

BUISSON Gérard
 DARDENNE Claude
 DELMAS Francis
 ERAMBERT Muriel
 FREU Martine
 GOUDET Christian-Luc
 MAUREL Laure
 NORRAUT Pierre-Louis
 ROULET Odile

Pour tous achats, échanges ou renseignements concernant ce bulletin écrire à :
 R. LEBAS Cité Gabriel Péri - 21, allée Alphonse Jouis - 93300 AUBERVILLIERS
 S. LACASSIE 78, allée Berthie Albretch - 93320 Les PAVILLONS sous BOIS

EDITORIAL

Connaître les activités d'un club n'est pas suffisant pour comprendre ce qui s'y passe réellement. Il faut pour cela avoir la possibilité d'être dans l'ambiance. C'est pourquoi, avant de passer aux choses sérieuses, je vous propose en guise d'introduction à ce bulletin un petit dialogue entre une habituée du club et un novice de la spéléo venu passer une dizaine de jours avec nous durant le camp de Noël 1981...

Q:-Que penses-tu de la mine du Pouech?

R:-Le S.C.A. c'est magnifique.

Q:-Que penses-tu des techniques de désobstruction?

R:-Moi, j'aime bien travailler au marteau et au burin, mais il ne faut pas que cela dure trop longtemps. La dynamite c'est indispensable.

Q:-Apprécies-tu les sorties topos?

R:-Les topos ça ne m'excite pas beaucoup. Mais c'est indispensable paraît-il!

Q:-La forêt de Bélesta c'est chouette, non?

R:-On se sent chez soi grâce à Jano. Cela ne me donne pas envie de descendre dans les trous. Je préfère y errer en surface et m'y perdre.

Q:-Et les gouffres?

R:-Quels gouffres? les petits trous à rats dans lesquels vous m'avez baladé.

Q:-Comment as-tu trouvé l'ambiance?

R:-Très bonne. Les paysages, le décor, la maison, la cheminée et le pastis y ont beaucoup aidé.

Q:-Que penses-tu des membres du club?

R:-C'est trop tard! jusqu'en 1980 j'aurais pu écrire un livre sur chacun d'eux, maintenant cela ne m'intéresse plus du tout.

Q:-As-tu bien mangé?

R:-Pour la bouffe rien à redire et pour cause: on n'est jamais si bien servi que par soi même. Pour faire un bon repas, je dirais plutôt pour vivre un bon repas un certain nombre de conditions doivent être réunies. Il faut:

1)un cadre sympathique où l'on se sente chez soi

2)qu'il y ait dans les assiettes des mets de qualité cuisinés avec amour

3)pour remplir les verres il faut ce qu'il faut! un peu plus pour certains

4)avoir réuni autour de soi une tablée de bons vivants, la bonne chère c'est comme le plaisir de la chair ça se partage, c'est une communion.

Une fois ces quatre conditions indispensables réunies, il en est une cinquième sine qua non: il faut être soi-même un bon vivant. Alors avec le repas la fête commence.

Au Quer cet hiver à tous les repas la fête était au rendez vous et je tiens à remercier les bons vivants du S.C.A. pour leur pantagruélique participation.

Comme vous pouvez le constater l'ambiance au S.C.A. n'est pas triste, mais cela n'est pas un obstacle à la spéléo la suite de ce bulletin vous le prouvera j'espère.

N.R. novice P.R.

ADMINISTRATION

I. PROSPECTIONS :

Le spéléo-club de l'Arize continue toujours ses prospections sur le Séronçais et sur les forêts de STE-COLOMBE (AUDE) et de BELESTA (ARIEGE). D'ailleurs, celles-ci ont porté leurs fruits ; elles nous ont permis de découvrir des réseaux importants mais de petites cavités.

II. EXPLORATIONS :

Cette année, le club a décidé de reprendre l'étude des grottes, principalement la grotte mine du Pouech d'Unjat et de toutes les cavités importantes du secteur. Une nouvelle galerie (galerie du S.C.A.) vient d'être mise à jour. Plusieurs puits ont été tentés, mais sans résultat. Découvertes et explorations des laminoirs à la Perte de Fourné.

Pour les autres explorations, nous notons :

- le gouffre M 13 à MAURY ;
- le trou de la ruine de Codeville à BELESTA ;
- le trou Black à BELESTA ;
- le système de Cabeil à MONTSERON ;
- le trou n° 1 du SARRAT DE L'AGRE à STE COLOMBE ;
- le trou n° 2 du SARRAT du puits des Vaches et
- le trou n° 2 - 3 - 4 - 5 - du SARRAT DE ROUYRE.

III. TOPOGRAPHIES :

Sur le POUECH D'UNJAT : toutes les nouvelles découvertes ont fait l'objet d'une topographie ; nous signalons la galerie du S.C.A., le gouffre du Nouvel An, le gouffre Martine (-32m), et la perte de Toumel (- 20 m)

Sur le MAS-D'AZIL : Nous avons topographié la grotte de Peyrounard, ainsi que quelques petites cavités sur MAURY et nous avons commencé la topo de Cabeil (parution dans un prochain numéro).

Sur SAINTE COLOMBE : Nous notons la topographie du Barrenc de Complong à COMUS (AUDE). Toutes les autres cavités explorées ont été topographiées.

.../...

IV. VISITES :

Parmi les cavités ariégeoises classiques, nous notons les visites de la rivière souterraine de Labouiche et de la grotte de Sabart.

Visites aussi de la grotte Bernard à ST-MARTIN-DE-CARALP et de la grotte du Pont de Ratz (avec le S.C. St-PONS)

V. ACTIVITES DIVERSES :

De nombreux contacts ont été établis avec le groupe spéléologique de ROMAINVILLE ; contacts aussi avec J.C. GOUAZE du MAS-D'AZIL.

Participation à l'assemblée générale 09 à OUST.

Participation au gala de la Spéléo à la salle PLEYEL à PARIS.

L'équipe parisienne améliore sa forme avec les entraînements à la forêt de FONTAINEBLEAU, avec aussi quelques visites de petites cavités situées en ILE-DE-FRANCE (cavernes d'AUGAS, grotte des Moustiques).

Organisation d'un loto de fin d'année.

Parution du Bulletin N° 1 et de l'Inventaire spéléologique du Séronçais.

Création d'une maquette sur la protection des cavernes montrant les nuisances de la pollution. Nettoyage des cavités souillées durant les explorations.

Pour conclure les activités du club, nous vous faisons part de la sortie d'un tee-shirt du Spéléo-club de l'Arize, qui ne manque pas de comique comme c'est bien reconnu.

S. GALES

LE MASSIF DU POUECH D'UNJAT

INTRODUCTION

Dans notre premier bulletin, nous avons terminé sur une note pleine d'optimisme : il restait encore à trouver sur le Pouech. Qu'en est-il aujourd'hui, un an après ? Et bien nous pouvons affirmer que nous étions dans le vrai puisque de nouvelles découvertes ont été faites. Elles se situent, de plus, bien souvent là où nous les attendions.

Mis à part le gouffre de Coumeloup, seul gouffre important à pouvoir être équipé pour les techniques alpines, mais connu depuis longtemps, et le gouffre Martine, connu depuis 1979, mais dont l'exploration a été retardée devant les étroitures et où de puissants moyens de désobstruction ont dû être mis en oeuvre, toutes les découvertes que nous vous présentons sont le fruit de recherches tactiques sur des objectifs précis :

- La perte de Tournel et les trous du Baqué résultent des prospections intensives sur le bassin de Fourné-Nascouil, en vue de pénétrer le collecteur.
- La grotte de la cote 703 et le gouffre du relais TV ont été dégagés sur les indications de P. Freu et des habitants.
- Le gouffre du Nouvel An a été découvert lors d'une prospection serrée sur le lapiez au nord de Matet. D'autres cavités y sont d'ailleurs en cours de désobstruction.
- Enfin dans la Mine du Pouech d'Unjat, la découverte de la galerie du S.C. Arize est l'exemple idéal de réussite de la "spéléologie de chambre". Si les données topographiques et géologiques s'accordaient avec nos hypothèses sur la genèse du réseau pour laisser présager une suite à la galerie Amont, encore fallait-il le vérifier sur le terrain. Cela ne s'est pas fait sans mal, et il ne fallut pas moins de 5 tentatives dont deux dynamitages pour en venir à bout. Avec 367 m de plus, cette découverte porte à 5733 m le développement total de la Mine; les 6 km sont maintenant à portée.

Une nouvelle partie du contrat est remplie, mais quelles sont les perspectives d'avenir ? Elles restent nombreuses car de telles découvertes renforcent et affinent nos hypothèses.

Dans un premier temps, il nous reste à terminer la galerie du S.C.A., bloquée sur une étroiture, puis à réétudier la galerie du G.S. Foix et la salle Aude où un phénomène analogue est plus que plausible. De nombreux passages en puits et cheminées ont été repérées et attendent d'être explorés sur tous les réseaux. Enfin il nous reste à dégager la galerie dite "des 800 m". Les gros travaux de cet été nous en effet permis d'en retrouver l'entrée juste avant qu'un éboulement anéantis nos efforts. Mais nous sommes têtus et peu enclins à abandonner si vite devant quelques tonnes de déblais, alors le chantier a repris ; peut-être aurons nous plus de chance en 1982.

En dehors de la Mine, l'étude des laminoirs de Fourné et des Matets reste à faire. La récente découverte du gouffre du Nouvel An vient relancer le problème crucial des cavités aveugles nombreuses sur le Pouech.

Enfin il nous reste encore tout ce que nous ne soupçonnons même pas. Alors à l'année prochaine !

BIBLIOGRAPHIE

Nous n'avons fait ici que de brefs rappels ; pour plus de détails nous renvoyons le lecteur aux travaux suivants :

- Bulletin du S.C. Arize n° 1 (1980)
- Inventaire spéléologique du Séronais (1981) Supplément à Spéléoc n° 18.
Musée du Grand Sud Ouest.

LA PERTE DE TOUMEL

SITUATION

Cette perte s'ouvre sur le territoire de la commune de Labastide de Sérrou, près de la ferme de Toumel, au point de coordonnées 529,72 - 31,22 - 543.

On y accède par Labastide de Sérrou et Unjat en prenant la départementale 211, jusqu'à l'embranchement de la ferme de Toumel. Il faut laisser la voiture le long de la route et traverser, en les longeant, les prés situés à gauche avant l'embranchement, en direction d'un petit bois.

La cavité s'ouvre en lisière du bois, côté nord est, avant une grande doline. L'entrée est obstruée par un fût de 100 litres et des pierres.

HISTORIQUE

Cette cavité est découverte par J. BAYOT et M. GOUDET au cours d'une prospection, pendant l'hiver 1979. L'entrée ne mesure alors que vingt centimètres, et laisse échapper un petit courant d'air.

Baptisée d'abord improprement Perte de Jafe (cf. Bulletin n° 1), un juste respect de la toponymie locale, nous incite à lui donner son nom actuel, la perte étant à cent mètres de Toumel et à 700 de Jafe.

Après la mise en évidence du système Fourné-Nascouil, ce secteur est revu en décembre 1980. Le courant d'air chaud qui s'en échappe, a fait fondre la neige. Ce détail, ajouté aux quinze mètres de puits qui sont sondés, nous encourage à tenter une désobstruction.

Au début de 1981, l'entrée est dynamitée par P. FREU, J. BAYOT et F. DELMAS qui explorent l'ensemble de la cavité.

En avril, une équipe composée de C. DARDENNE, R. LEBAS, N. RAVAIU et O. ROULET, entreprend une étude minutieuse de la cavité sans découvrir de nouveau passage, et lève la topographie.

DESCRIPTION

La cavité commence par un puits de quinze mètres, étroit et boueux. Ce puits se termine par un petit palier en pente qui aboutit dans une salle d'effondrement, dont le sol est occupé par un grand éboulis.

Dans cette première salle, débouche une cheminée de laquelle s'échappe un filet d'eau, du moins en hiver.

À gauche, un passage étroit mène à une seconde salle d'où part un boyau vite impénétrable.

À droite, un ressaut donne accès à une grande salle de 7 X 9 m, toujours occupée par des éboulis. Un talus en pente, boueux, est remonté sans livrer de passage. Un boyau se termine rapidement sur une étroiture.

Le filet d'eau se perd dans les éboulis de la salle. Un espoir de continuation paraît maintenant totalement vain. Le courant d'air qui nous a décidé à désobstruer n'a pas pu être retrouvé en profondeur.

Le remplissage est surtout composé de blocs provenant de l'effondrement des salles. La fraction argileuse est peu importante dans les salles où elle ne constitue qu'un revêtement pelliculaire des blocs, mais elle est importante dans le puits d'entrée.

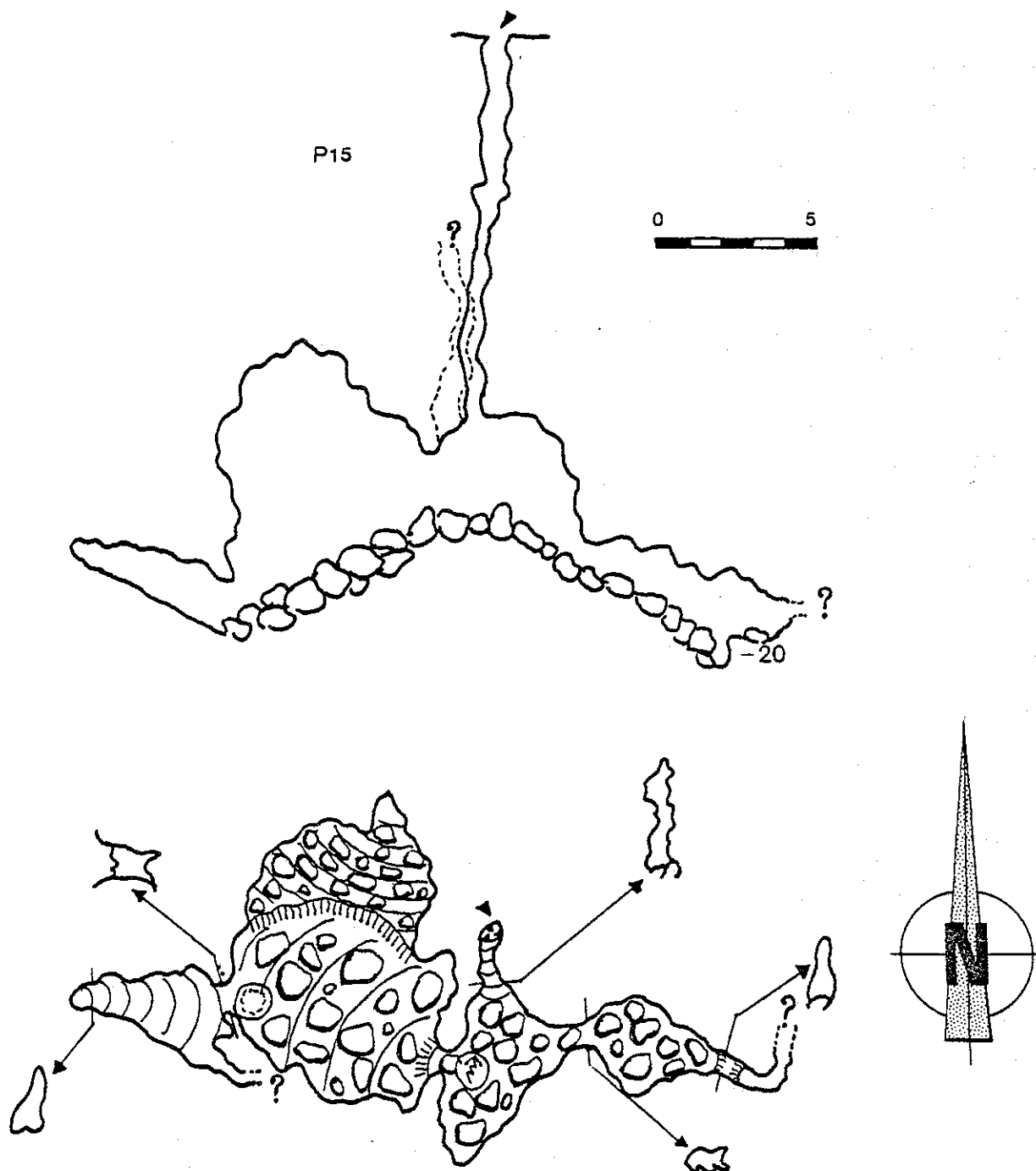
Développement : 41 m
Dénivelé : - 20 m

Cette cavité doit être équipée avec 20 m d'échelles. L'amarrage se fait sur les arbres qui bordent l'entrée.

PERTE DE TOUMEL

Commune de Labastide de Sérrou - Ariège -

529.72 - 81.22 - 548



GEOLOGIE - HYDROGEOLOGIE

La cavité s'ouvre dans un calcaire à Algues, daté de l'Albien inférieur. Elle est assez proche du contact calcaires-marnes noires albiennes, contact le long duquel se situent toutes les pertes.

Du point de vue hydrogéologique, cette cavité appartient au système Fourné-Nascouil, dont elle constitue un regard.

Il s'agit, en fait, de la perte fossile d'un petit ruisseau temporaire qui s'écoule maintenant dans la doline de Toumel, quelques dizaines de mètres plus au nord. Cette nouvelle perte est impénétrable, et alimente en hiver la cheminée de la première salle.

Le filet d'eau se perd dans l'éboulis, et ne nous a pas permis d'atteindre le cours actif de la rivière. Il s'agit d'ailleurs vraisemblablement d'un affluent du réseau principal.

CONCLUSION

De par sa position sur le tracé du système Fourné-Lascouil, cette cavité nous a donné beaucoup d'espoir en ce début d'année.

Malheureusement son exploration et son étude les ont anéantis.

Elle est maintenant considérée comme terminée, et nos recherches se portent désormais ailleurs, notamment vers les pôles de ce système : perte de Fourné et résurgence de Nascouil.

Cette cavité n'en reste pas moins la première découverte d'importance effectuée sur ce réseau et mérite par là, de ne pas tomber dans l'oubli.

Nous vous présentons là six petites cavités de dimensions plus que modestes, mais qui entrent dans le cadre de l'Inventaire Spéléologique du Séronnais effectué depuis 1977. Découvertes en 1980, elles n'ont été étudiées qu'à la fin de l'année dernière, et n'ont pu, à ce titre, être présentées dans notre premier bulletin.

LES TROUS DU BAQUÉ

SITUATION

Ces quatre cavités s'ouvrent sur le territoire de la commune de Labastide de Sérou, dans l'ancienne carrière de bauxite du Baqué.

Baqué 1	527,57 - 81,38 - 565
Baqué 2	527,58 - 81,37 - 570
Baqué 3	527,65 - 81,35 - 565
Baqué 4	527,60 - 81,40 - 560

On y accède depuis Labastide de Sérou en prenant la route d'Unjat, puis celle menant à Lasfites. A hauteur de la ferme de Baqué, il faut laisser la voiture et gagner la carrière par le petit chemin de droite. Les trous de Baqué 1 et 2 s'ouvrent sur le flanc droit, ceux de Baqué 3 et 4, sur le flanc gauche de la carrière.

GEOLOGIE

Ces quatre cavités s'ouvrent dans le calcaire à faciès urgonien daté de l'Aptien inférieur (Gargasien).

Il s'agit de cavités anciennes, très colmatées par de l'argile et des éboulis.

HISTORIQUE

Les entrées sont repérées et entièrement désobstruées par C. PRADEL (S.C. Albi), et J. BAYOT au mois de mai 1980. Elles seront étudiées et topographiées par J. BAYOT et R. LEBAS en octobre de la même année.

DESCRIPTIONS

Le trou de Baqué 1 est une petite grotte composée par un boyau peu large et légèrement incliné, colmatée par de la terre et de l'argile. Des continuations sont envisageables. Son développement est de 12 m pour une dénivellation de 5 m.

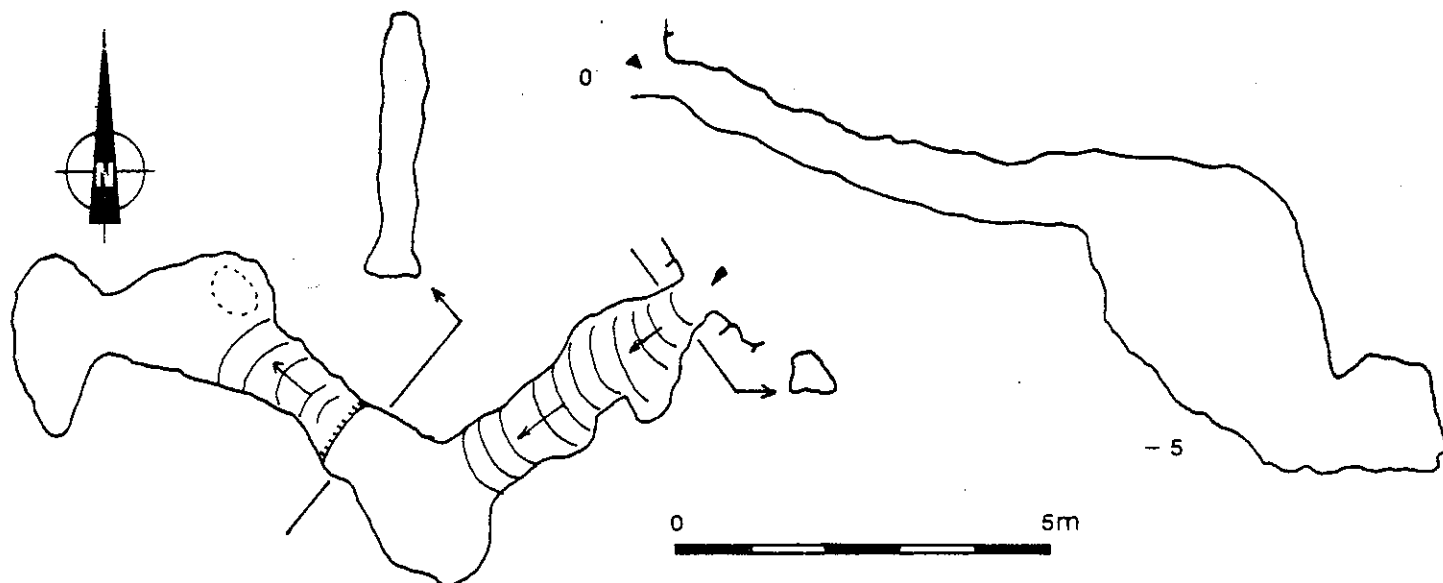
Le trou de Baqué 2 est un boyau descendant rectiligne qui sert d'abri à une magnifique chouette hulotte. Son développement est de 10 m pour un dénivelé de 5 m.

Le trou de Baqué 3 est un puits de 4 m très étroit, s'arrêtant sur une étroiture de 10 cm. Son développement est de 5 m pour une profondeur de 4 m.

Le trou de Baqué 4 est une petite cavité descendante, très étroite, qui se termine sur une étroiture impénétrable. Son développement est de 7 m pour un dénivelé de 3,50 m.

GROTTE DU BAQUE 1

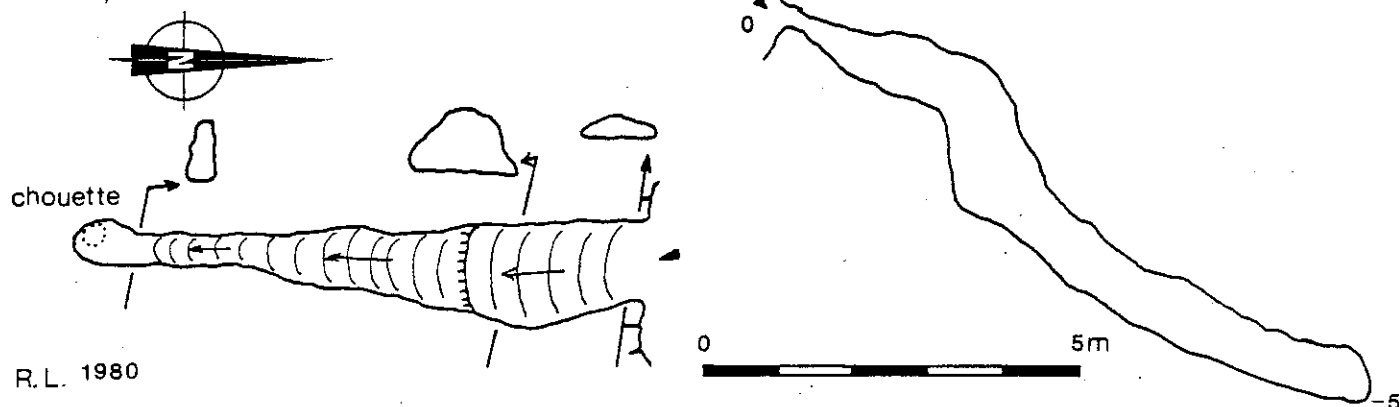
LABASTIDE DE SEROU - Ariège - 527,57 - 81,38 - 565



S.C. Arize R. LEBAS-J. BAYOT 1980

TROU DU BAQUE 2

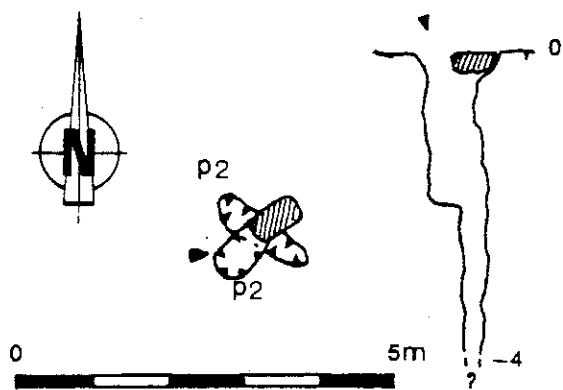
527,58 - 81,37 - 570



R.L. 1980

TROU DU BAQUE 3

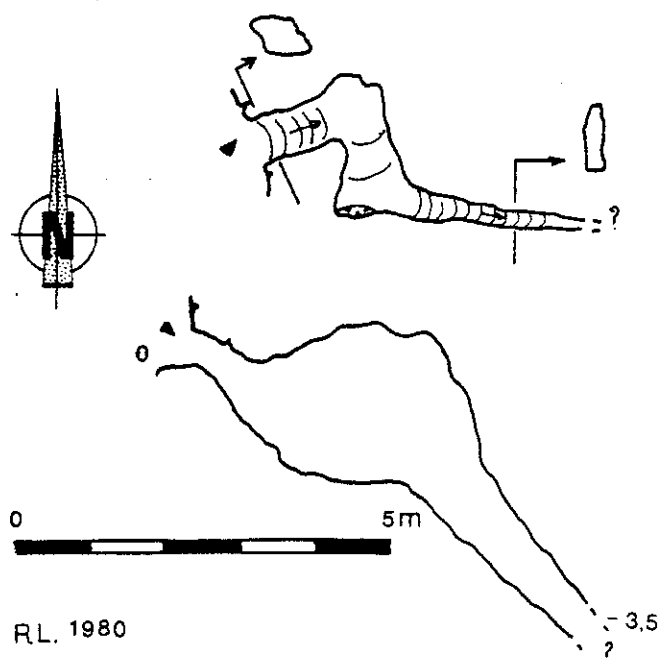
527,65 - 81,35 - 565



R.L. 1980

TROU DU BAQUE 4

527,60 - 81,40 - 560



RL. 1980

LE GOUFFRE DU RELAIS TV

Ce petit gouffre s'ouvre sur le sommet du Pouech d'Unjat, à une centaine de mètres du relais de télévision nouvellement construit, au milieu d'un pré, au point de coordonnées 530,00 - 80,28 - 700.

Il s'ouvre dans un calcaire à faciès urgonien, riche en fossiles, daté de l'Aptien inférieur (Gargasien).

Découvert en 1980, il sera aussitôt désobstrué. Un dynamitage effectué en Août 1981, n'a pas permis de retrouver le courant d'air.

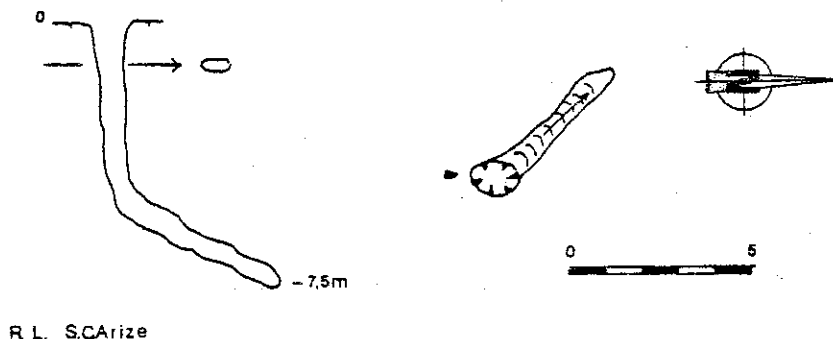
C'est un petit gouffre très étroit, se terminant par un petit plan incliné et un petit élargissement.

Son développement est de 12 m pour une profondeur de 8 m.

Il est équipé avec une échelle de 10 m amarrée sur un spit en place.

GOUFFRE DU RELAIS TV

LABASTIDE DE SEROU-Ariège - 530,00-80,28-700



LA GROTTTE DE LA COTE 703

Elle s'ouvre dans la tranchée bauxitique ouest, près du sommet de la crête du Pouech, au point de coordonnées 530,12 - 80,32 - 695. L'encaissant est un calcaire à faciès urgonien du Gargasien.

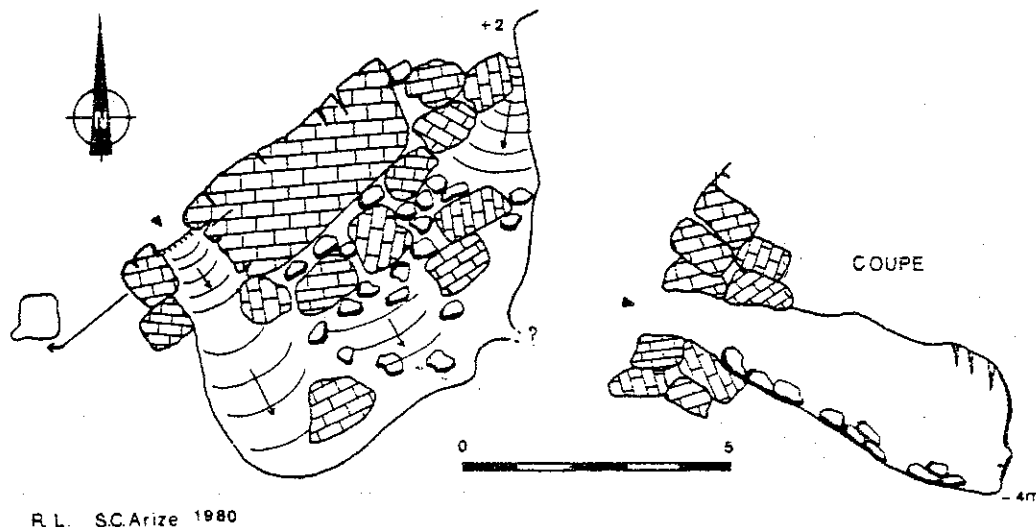
Découverte et explorée par P. FREU lors des travaux d'exploitation, elle est topographiée en octobre 1980.

Son entrée, très ébranlée par les travaux et les tirs de mines, rend son accès très dangereux. Nul doute qu'elle connaîtra le même sort que sa voisine, la grotte Eboulée (cf. Bulletin n° 1).

C'est une petite grotte géode, composée d'une salle unique de 7 X 7, occupée par un grand éboulis. Elle contient un beau remplissage de concrétions massives. Une seconde entrée existe, mais ne permet pas d'accéder à la cavité (étroiture).

GROTTE DE LA COTE 703

LABASTIDE DE SEROU-Ariège - 530,12 - 80,32-695



LE GOUFFRE MARTINE

SITUATION

Ce gouffre se trouve sur la commune de CADARCET (carte IGN, I/25 000, XXI - 47, I-2).

Coordonnées Lambert (zone III) X = 531,37 Y = 80,20 Z = 635

De Labastide de Sérou, prendre la route d'Unjat (D 211) puis le chemin menant aux exploitations de bauxite sur la crête du massif du Pouech. Suivre ensuite, le chemin redescendant vers Cadarcet, passer la clôture qui barre le chemin et continuer sur 500 m. Le gouffre s'ouvre légèrement en contrebas du chemin d'exploitation, sur le côté gauche. La cuvette est marquée par des déblais.

HISTORIQUE

Découvert par Pierre FREU en juillet 1979 lors de l'ouverture du chemin d'exploitation. Mais bouché par un énorme volume de déblais, sa désobstruction prit des allures peu orthodoxes : tous les moyens furent bons : bulldozer, pelle mécanique, ainsi qu'une impressionnante quantité d'explosif. (Pour plus de détails voir (I)).

La première est effectuée par Jano BAYOT et Pierrot FREU le 28 novembre 1979. La topographie est entreprise à Pâques 1981 et reprise à Noël 1981 à cause d'oublis fâcheux...

DESCRIPTION

L'entrée du gouffre se trouve au fond d'un entonnoir d'éboulis. Les précautions d'accès doivent être strictes : en effet l'éboulis est instable et il faut mieux descendre un par un, dans l'entonnoir, et au fond du puits se mettre à l'abri (le port du casque est obligatoire...)

Le gouffre débute par un P 14 dans lequel l'eau ruisselle. (La douche est assurée les jours de pluie). Arrivée au bas du P 14 la cavité continue par un P 6 qui s'ouvre dans la voûte d'une petite salle en cloche. L'eau de ruissellement s'infiltré dans un chaos de blocs issus de la désobstruction.

Un passage, d'environ 1 m, en opposition avec un petit ressaut donne accès à un palier avec une bifurcation :

vers la droite un puits (P 6) avec une étroiture au départ (pénible à la remontée...). Le fond du puits est relativement étroit. Un léger courant d'air souffle d'une fracture. Un dynamitage est envisagé prochainement : une affaire probablement à suivre.

sur le palier en prenant sur la gauche, on se trouve en face de deux étroitures superposées : il est recommandé de prendre celle du haut, un peu plus "large". Il faut ensuite redescendre en opposition d'environ deux mètres jusqu'au niveau de l'étroiture inférieure. On arrive alors, dans une salle dont le sol est jonché de blocs. Un départ en hauteur est visible. Une escalade a été tentée à Pâques 1981 mais a échoué faute de matériel. En hiver nous avons renoncé à cause du ruissellement important qui rend l'escalade dangereuse.

Au début de cette petite salle sur la droite il y a un départ vers le bas, entre les blocs. Après une descente de quelques mètres, la galerie s'élargit quelque peu. Celle-ci se termine par l'abaissement de la voûte. Il pourrait éventuellement y avoir une suite sous l'amas rocheux.

EQUIPEMENT

P 14 : 2 spits échelle (20 m) corde (20 m)
 P 6 : 1 spit corde (10 m)
 P 6 : 1 spit échelle (10 m) corde (15 m)

Bien faire attention dans le P 14 aux chutes de pierres.

GEOLOGIE

La cavité, aven d'effondrement fossile, s'ouvre dans la dolomie noire de l'Oxfordien.

Il n'y a pas de circulation hydrologique active, mais un ruissellement important des eaux superficielles. La cavité n'est pratiquement pas concrétionnée, et les remplissages des puits et des galeries est pierreux (éboulis d'effondrement primaire et déblais de désobstruction).

N.B. La cavité s'ouvrant dans le périmètre d'exploitation du Pouech, il est fortement conseillé de demander l'autorisation à monsieur Pierre FREU, exploitant, à Labastide de Sérrou.

BIBLIOGRAPHIE

BAYOT Jano (1981) - A propos du Gouffre Martine , in Inventaire spéléologique du Séronais, page 117.

RECTIFICATIF

A propos de l'Inventaire, nous tenons à nous excuser auprès des lecteurs. Dans notre bulletin n° 1 nous vous annonçons trop tôt la sortie de cet ouvrage dans le cadre de la FTSA. Suite aux exigences de cette dernière visant à réduire de 60% le manuscrit, l'Interclub en a retardé la parution, le temps de trouver d'autres sponsors.

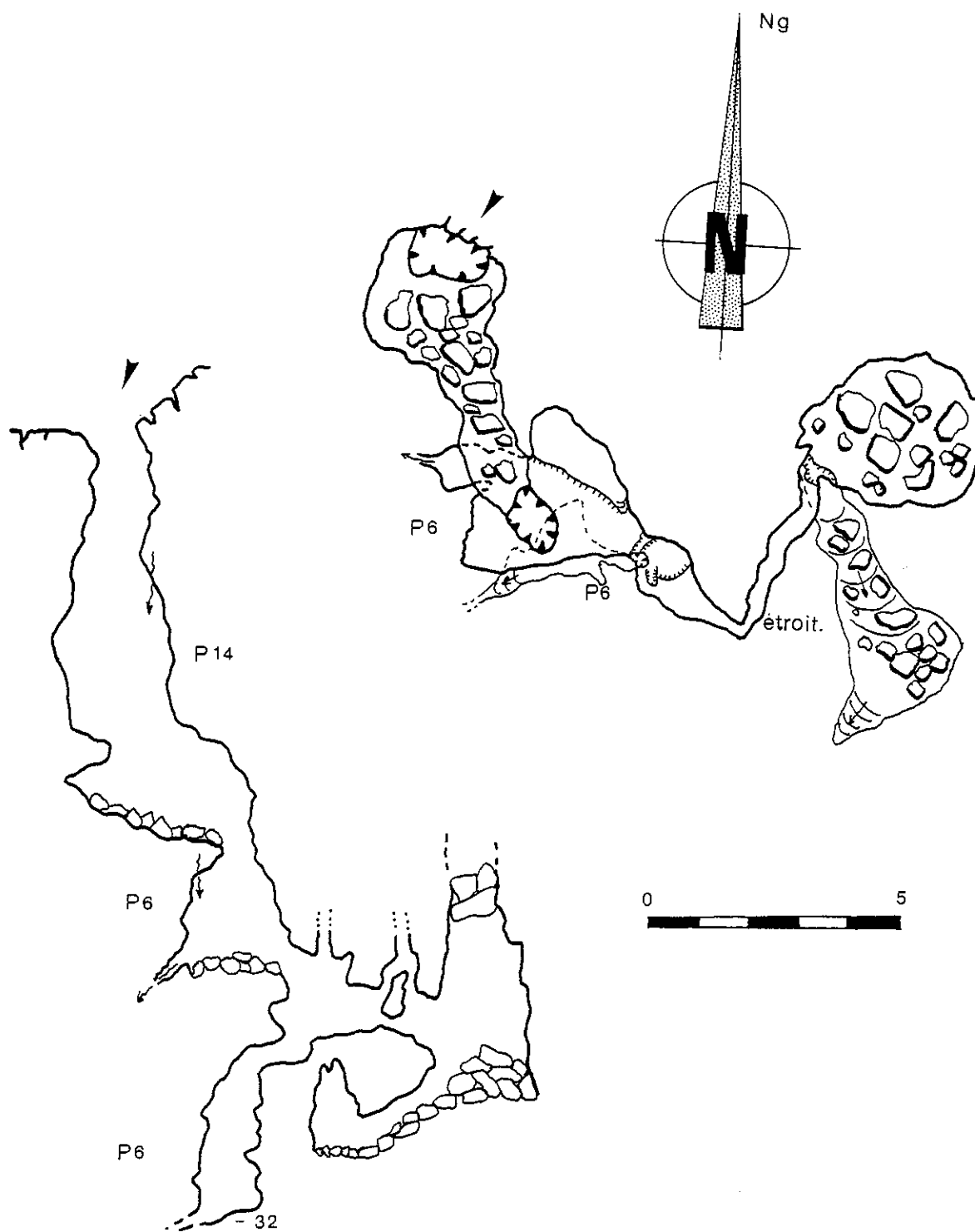
Mais rassurez-vous, ce coup-ci, il est bel et bien paru sous le numéro spécial supplément au n° 18 de SPELEOC.

Il est en vente au SCA et au Musée du Grand Sud-Ouest au prix de 70,00Fr

GOUFFRE MARTINE

CADARCET — Ariège

531,37 -- 80.20 -- 635



GOUFFRE DU NOUVEL AN

Ce gouffre est la dernière découverte effectuée sur le Pouech d'Unjat, mais aussi notre dernière découverte de 1981 et la première exploration de 1982, année qui s'ouvre donc sur d'assez bons auspices.

SITUATION

Cette cavité s'ouvre sur le territoire de la commune de Cadarcet, au point de coordonnées 531,11 - 80,28 - 642.

On y accède depuis Labastide de Sérou et Unjat par la D211 puis par le chemin menant aux exploitations de bauxite, sur la crête du Pouech. Il faut suivre ce chemin vers Cadarcet, sur le flanc sud, et s'arrêter à 200 m de la clotûre qui barre le chemin menant au gouffre Martine. Une tire forestière s'enfonce dans le bois et passe à côté de l'entrée, située à 100 m du chemin, au milieu de grands blocs rocheux.

HISTORIQUE

La découverte de ce gouffre peut résulter de ce que l'on appelle vulgairement un "coup de pot". Partie pour une simple prospection, une équipe s'arrête vite sur un grand lapiez : pas de départs apparents, juste une "bonne gueule". Après quelques sondages au piolet, sans grande conviction et sans résultat, les spéléos s'apprêtent à continuer quand Pierrot, toujours en verve, décide, nous ne saurons jamais pourquoi, de dynamiter l'endroit le plus favorable. Vite fait, bien fait, le premier tir est réalisé et ô miracle, une ouverture apparaît, bientôt sondée à -10/-15 m. Un second tir permet de ...reboucher l'entrée, ce qui permettra à notre petite camarade Odile de casser le piolet de Jano, tant était grande sa frénésie de première. L'entrée ne sera réouverte que 2 jours plus tard, le premier janvier ; le puits est descendu dans une excitation générale qui est vite refroidie : le gouffre se finit irrémédiablement à -11 m. Son exploration, la topographie et l'étude ont demandé 3 heures, sa désobstruction 15.

GEOLOGIE - KARSTOLOGIE

La cavité s'ouvre dans un calcaire récifal de faciès "urgonien", daté du Gargasien (Aptien inférieur). Le puits d'entrée, d'un bel aspect, est classique. Le concrétionnement y est pourtant plus développé que chez ses voisins. Le remplissage est composé de pierres et de terre, mais avec peu de dépôts argileux si habituels au Pouech.

DESCRIPTION

L'entrée se fait en lapiez, par un puits de 7 m comportant une belle étroiture à -2. A la base du puits, une diaclase étroite est vite impénétrable. La suite du gouffre se fait grâce à un plan incliné, encombré par l'éboulis. Le point bas de la cavité se situe au pied du plan incliné.

Deux cheminées s'ouvrent, l'une au fond, aisément accessible mais finissant rapidement sur étroiture ; l'autre, dans la paroi sud, accessible après une nouvelle étroiture, remonte vers un élargissement en voûte.

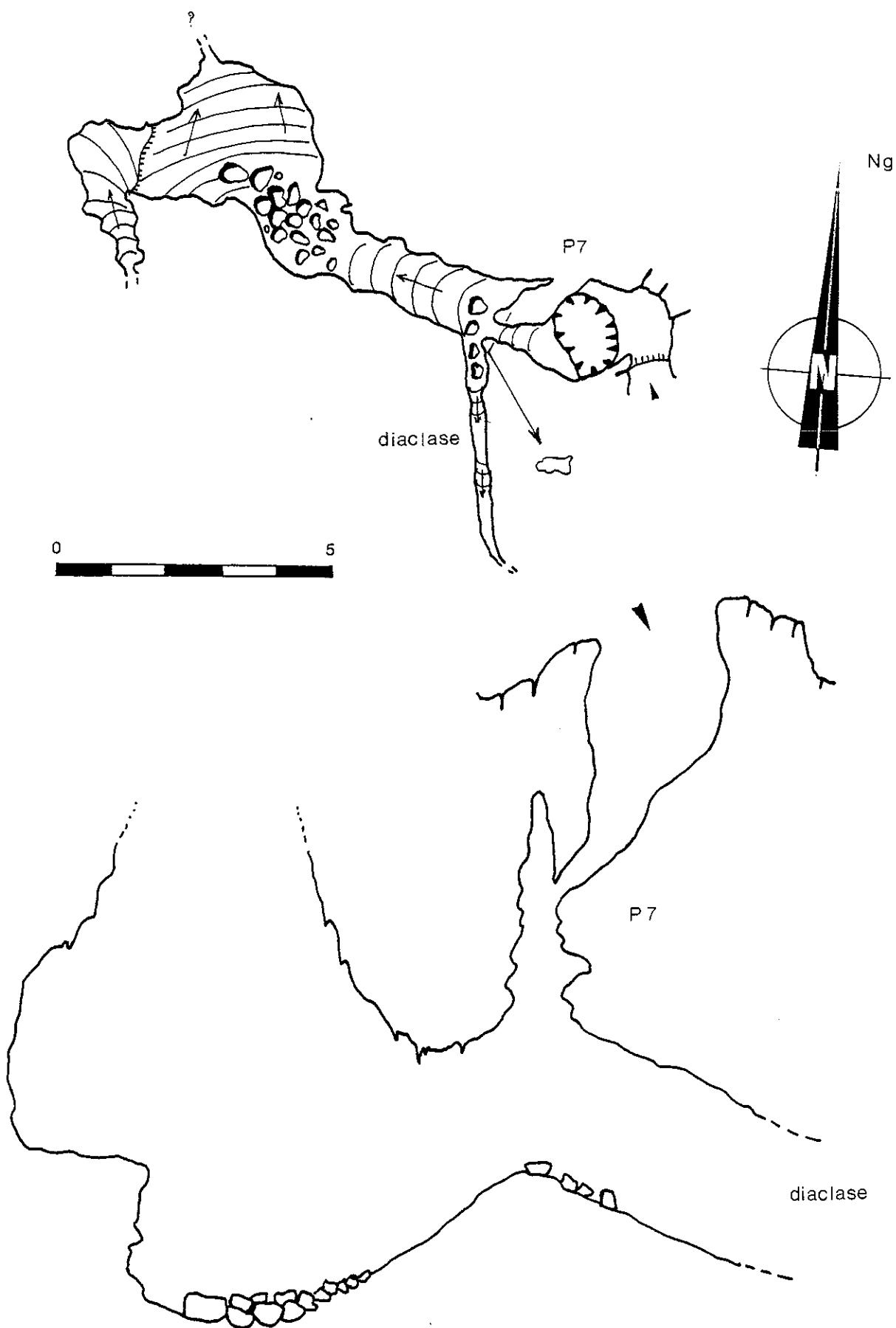
CONCLUSION

Ce gouffre nous promettait de beaux espoirs de continuations, vite anéantis. Nous en tirerons tout de même une certaine philosophie : le Pouech d'Unjat garde encore jalousement bien des cavités aveugles, et les prospections ne devront plus seulement s'arrêter sur des amorces de départs, mais aussi mettre en évidence des emplacements à priori favorables à l'existence de cavités aveugles.

GOUFFRE DU NOUVEL AN

CADARCET - Ariège -

531 11 - 80 28 - 642



LE GOUFFRE DE COUMELOUP

Nous avons choisi de vous présenter, parmi les cavités les plus anciennement connues sur le Pouech, ce gouffre qui est le seul gouffre important à pouvoir être équipé pour les techniques alpines.

SITUATION

Le gouffre s'ouvre sur le territoire de la commune de Cadarcet, sur le versant sud du Pouech d'Unjat, au point de coordonnées 530,72 - 80,10 - 645.

On y accède par Labastide de Sérou et Unjat, en prenant la départementale 211, puis le chemin des exploitations de bauxite jusqu'à la crête. Il faut suivre le chemin sur 400 m à partir du grand virage à gauche, sur le flanc sud de la colline, laisser la voiture et descendre plein sud dans le bois.

L'entrée se trouve dans une petite falaise de un mètre ; elle n'est pas évidente à trouver, mais le bois n'est pas grand, alors courage !

GEOLOGIE

Le gouffre se développe dans la dolomie noire rapportée au Jurassique supérieur.

Il est parfois parcouru par un ruisseau alimenté par les infiltrations consécutives à de fortes pluies.

HISTORIQUE

Connu depuis fort longtemps, les premiers travaux sérieux, sont ceux du G.S.FOIX qui lève une première topographie (R. DANIS).

Révisé lors de l'Interclub de 1978, il est entièrement nettoyé dans le cadre de la protection des cavernes, puis retopographié par CALVET J.P. (ESDRS) et LEBAS R.

Une nouvelle visite en 1981, permet de revoir son équipement.

DESCRIPTION

Ce gouffre comprend une verticale de 44 m, fractionnée en trois tronçons : 5; 28 et 11 m. A la base du premier puits, de gros blocs coincés forment un palier de part et d'autre duquel se trouvent deux ouvertures.

Il faut utiliser celle de gauche, qui est d'ailleurs la seule à être équipée.

A la base du P 28, un toboggan incliné marque le point de fractionnement.

Ces puits se développent suivant une diaclase assez étroite, de direction N 170°.

Le fond est constitué par deux salles subcirculaires de petites dimensions, séparées par un ressaut de deux mètres. Dans la salle terminale, un petit boyau sur une diaclase de direction N 130° encore plus étroite, se termine rapidement.

On ne note aucun remplissage dans la cavité. Le concrétionnement est quasi inexistant.

Développement : 75 m
Dénivellé : - 47 m

L'équipement de ce gouffre nécessite une corde de 10 m pour le P 5 d'entrée (amarage naturel et spit), et une corde de 50 m pour les deux puits suivants (1 spit), fractionnée à - 33, au sommet du P 11.

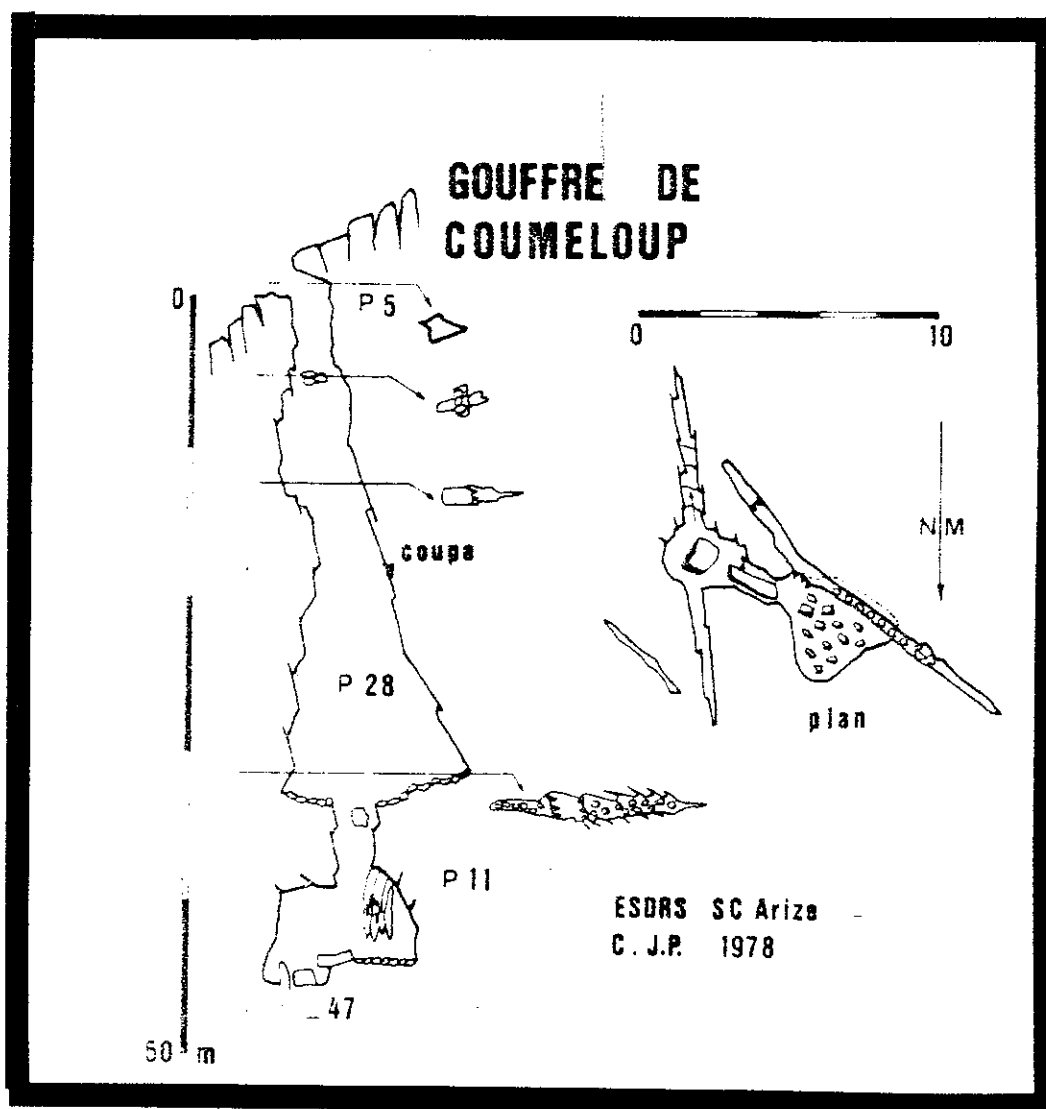
CONCLUSION

Le seul intérêt de ce gouffre réside dans le fait qu'il est le seul, avec le Trou Faure (P 12), à pouvoir être équipé "jumar", sur l'ensemble du massif du Pouech.

De par sa profondeur, la quatrième du massif, il est fréquemment utilisé comme gouffre d'initiation et d'entraînement.

BIBLIOGRAPHIE

Inventaire Spéléologique du Séronais - 1981 - Supplément à Spéléoc n° 18.



GALERIE DU S.C. ARIZE

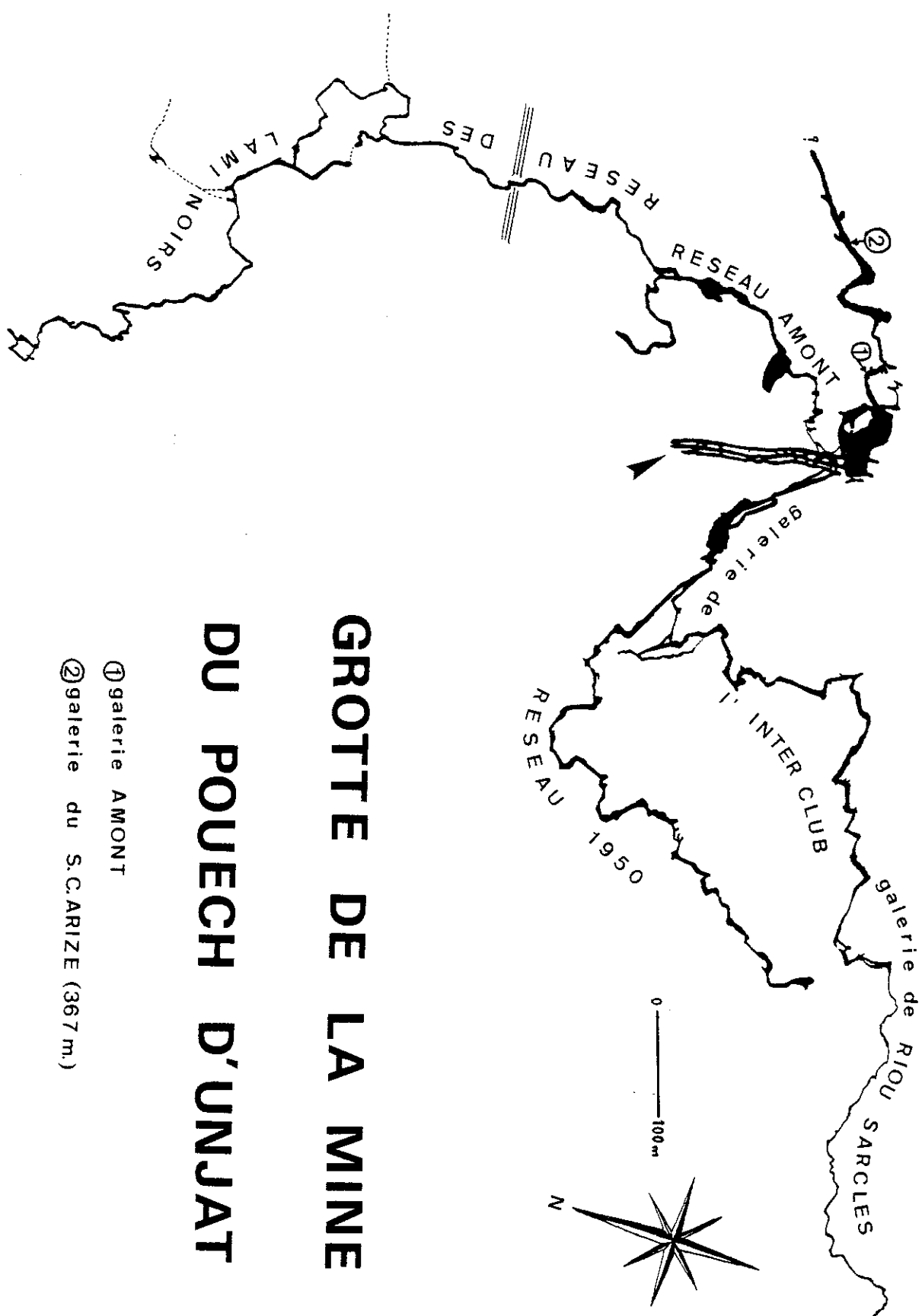
INTRODUCTION

Certains nous diront peut-être: la mine du Pouech, encore! Mais peut-on honnêtement laisser sous silence plus de 300 mètres de première. En effet la désobstruction de la galerie du S.C.Arize se trouve être la principale découverte depuis le pompage de septembre 1980. Cette galerie se situe dans le prolongement de la galerie Amont et ce à dix minutes de l'entrée. Avec ses 367 mètres topographiés elle porte le développement total de la mine à 5733 mètres (+ 340 m de galerie de mine). Actuellement l'exploration est stoppée par la présence d'une coulée massive de calcite qui obstrue le passage. Ceci ne saurait durer.

HISTORIQUE

Depuis longtemps, nous soupçonnions que la galerie Amont ne pouvait pas finir sur un éboulis (inventaire du Séronais p. 81 et 97). Les recherches géologiques et spéléogénétiques que nous avions entreprises sur l'ensemble de la mine devaient vite nous en persuader. En effet les logiques du creusement et de l'enfouissement progressif du réseau ne permettaient pas l'existence d'une aussi courte galerie. Cette galerie était rattachée aux galeries de la S.S.A. et de la S.S.P. dont elle constituait l'amont (bulletin n°1). La suite était donc obstruée d'une façon ou d'une autre et il fallait "trouver la voie". Partant de ces simples déductions, l'investigation complète de l'éboulis a été réalisée en août 1981. Elle a permis après plusieurs tentatives dans d'étroits boyaux, la découverte en hauteur d'une petite lucarne qui laissait échapper un courant d'air. Tous les espoirs étaient alors permis, ce n'était qu'une question de dynamite. Après trois jours de désobstruction, la lucarne était enfin agrandie et la "première" allait pouvoir commencer. Du haut de la lucarne la vue était très prometteuse, aussi l'échelle fut vite installée et le passage rapidement franchi. O déception!... La galerie ne faisait que 10 mètres. Pourtant ce jour-là nous étions décidés à parcourir un chemin beaucoup plus long... alors, il fallait que ça passe. Aussi, rapidement marteaux et burins se sont mis au travail. Les étroitures se succédaient mais elles n'ont pas réussi à nous décourager; pourtant des considérations éthiques nous firent hésiter à casser des concrétions sans savoir si derrière cela continuait. Claude se dévoua pour passer méticuleusement et ô miracle il ne cassa rien. Quelques minutes de silence précédèrent un cri: "ça continue!". A partir de ce moment plus questions de faire attention au concrétionnement. Tous le monde passa ... même Jano qui joua à l'éléphant dans un magasin de porcelaine ... pauvres stalactites.(*). Devant l'ampleur de la nouvelle galerie nous avons décidé de nous arrêter dès qu'il faudrait se baisser. Pleins d'euphorie nous avons parcouru plus de 200 mètres, parfois à quatre de front et, nous nous sommes arrêtés au lieu dit "la forêt", car il fallait ramper dans la boue.

* Ultérieurement le passage répété des kits et du matériel divers a malheureusement complété le massacre bien que des précautions aient été prises.



GROTTE DE LA MINE DU POUECH D'UNJAT

① galerie AMONT

② galerie du S.C. ARIZE (367 m.)

DESCRIPTION

On accède à la galerie du S.C.A. depuis le fond de la galerie Amont, après avoir franchi tout une série d'étroitures. Au fond de la galerie Amont, le passage se situe entre les blocs à gauche. La lucarne dynamitée se trouve en haut à droite dans la petite salle terminale. Pour franchir la lucarne une échelle de 10 mètres est nécessaire. Le spit se situe au milieu de la montée car l'échelle n'est utile que pour la descente coté galerie du S.C.A. Ensuite on poursuit sur la gauche par une descente d'un ressaut de 2 mètres entre des lames rocheuses suivie d'un passage sous des draperies, puis un autre sous une coulée comportant quelques concrétions rescapées, pour déboucher enfin dans une grande galerie.

Le début de cette galerie se présente comme une grande salle non concrétionnée dont le sol est jonché de blocs d'effondrement recouverts d'une couche boueuse. Ensuite sur environ 200 mètres, le passage principal se situe entre des banquettes d'argile d'une épaisseur variant de 0.50 à 2.50 mètres. Tout au long de ce chemin on rencontre un concrétionnement très diversifié: coulées massives, hélictites, stalactites, stalacmites, fistuleuses... De nombreux affluents fossiles débouchent sur le coté droit de la galerie tandis que sur la gauche se trouvent des puits d'effondrement (P6, P7, P6). La descente dans ces puits n'a pour seul attrait que le bain de boue.

Une coulée importante obstrue la galerie au lieu dit " la forêt " et le départ sous le plancher stalagmitique au milieu des concrétions n'a rien donné jusqu'à ce jour.

KARSTOLOGIE-SPELEOGENESE

L'ensemble galerie Amont - galerie du S.C.Arize, appartient sans conteste au second étage du réseau de la mine du Pouech (inventaire du Séronais p. 102), et en constitue un amont.

Rappelons pour mémoire que le premier étage est constitué par la galerie du G.S.Foix, la grande salle et la galerie dite des "800 mètres" aujourd'hui obstruée, et que le troisième étage est constitué par le " nouveau réseau " de 1979.

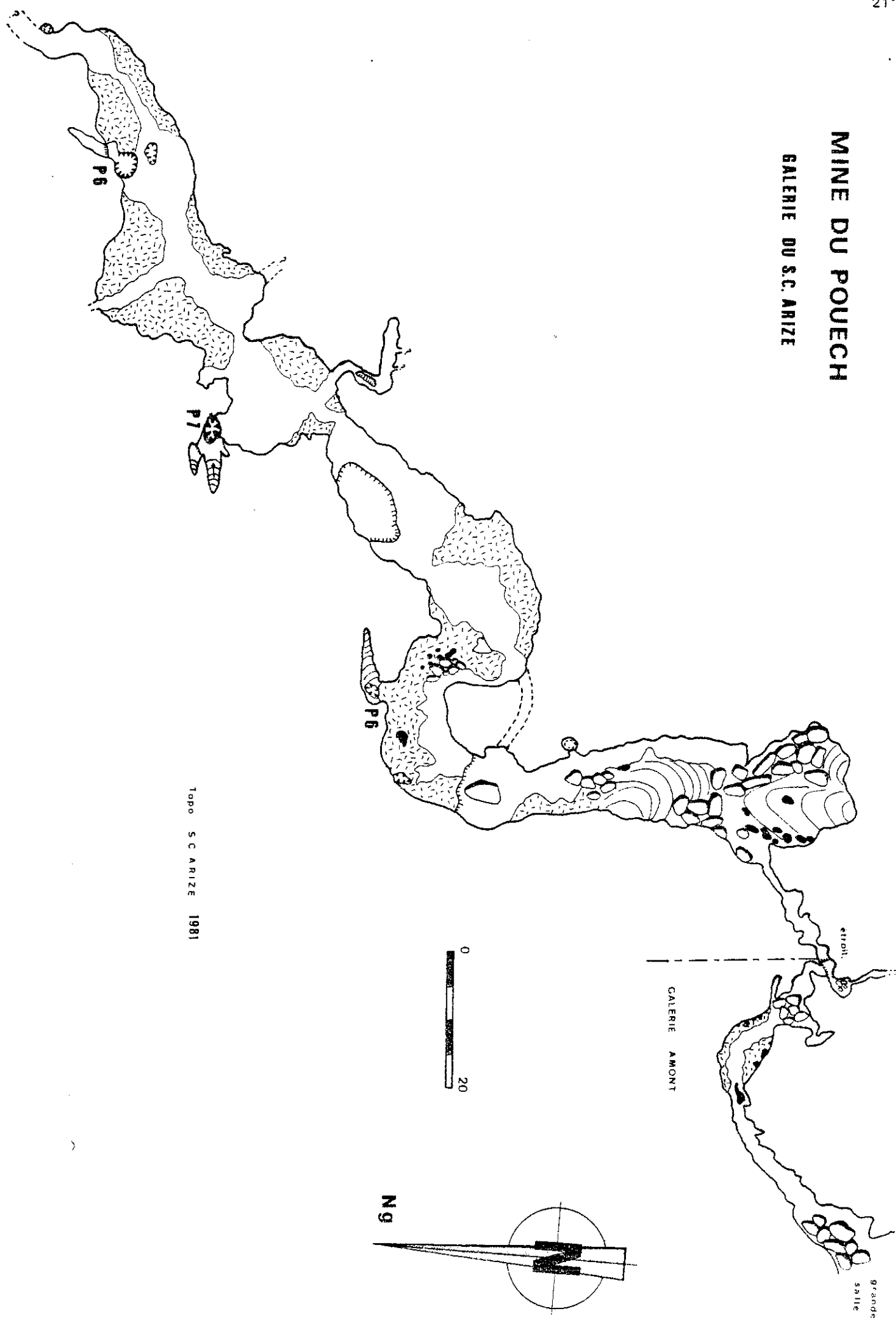
La jonction des deux galeries s'effectue par un système d'étroitures provoquées par d'importantes coulées calcitiques. Au delà, la galerie se développe avec des proportions confortables, plus importantes que celles de la galerie Amont.

Le remplissage est très important tout au long de la galerie. Il s'agit pour l'essentiel d'un épais remplissage argileux disposé en banquettes stratifiées qui font actuellement l'objet d'études. Nous admettons actuellement que le remplissage a occupé toute la largeur de la galerie, sur une hauteur de 2 à 2.50 mètres. Ce remplissage a ensuite été surcreusé lors d'une reprise de l'activité du cours d'eau, pour donner à la galerie sa morphologie actuelle.

Le concrétionnement est moyennement important et correspond à deux époques: une première génération, massive et fossile, est représentée par des coulées, des stalactites et stalagmites; elle est présente un peu partout dans la galerie et peut constituer un obstacle à la progression. La seconde génération, plus fine et active, est représentée par des hélictites et des fistuleuses; elle semble plus localisée dans la galerie.

MINE DU POUECH

GALERIE DU S.C. ARIZE



Topo S.C. ARIZE 1981

Ces quelques données, encore fragmentaires et restant à inclure dans un schéma d'ensemble pour la cavité, ne nous permettent pas encore de dater avec certitude les époques de creusement et de remplissage de la galerie. Il semble néanmoins certain que la galerie était déjà ouverte au Würm et donc que son creusement remonterait pour le moins à l'interglaciaire Riss-Würm avec remplissage würmien et surcreusement post Würm. L'avenir nous renseignera sûrement davantage.

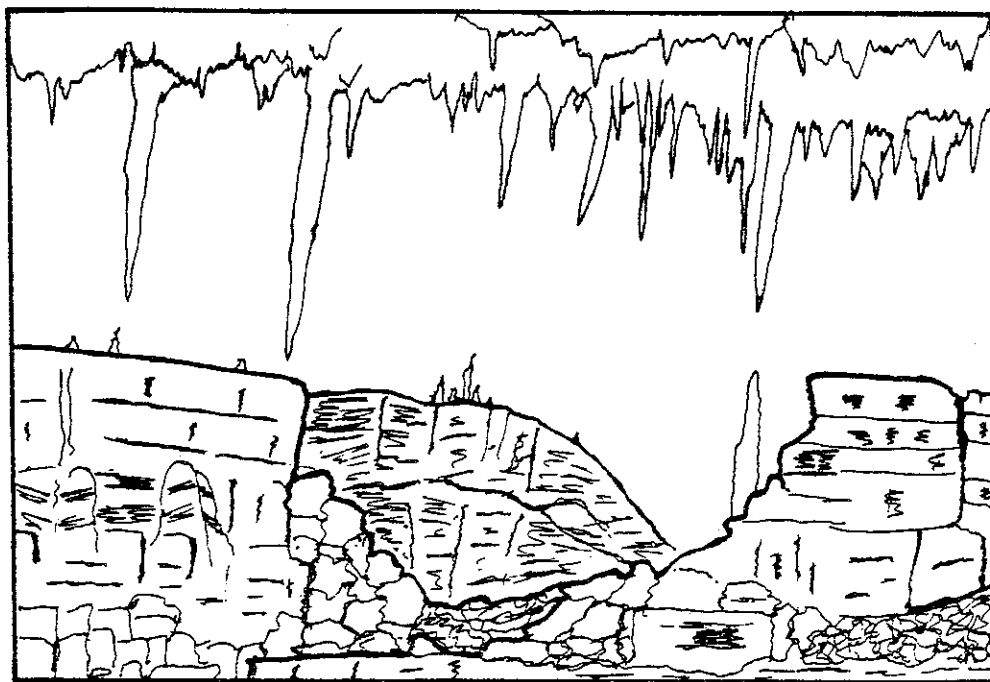
PERSPECTIVES D'AVENIR

Il est logique de penser qu'une galerie de dimension aussi importante ne peut pas s'arrêter aussi brusquement. La coulée qui obstrue actuellement le passage n'est qu'un obstacle qu'il faut contourner d'une façon ou d'une autre. Les diverses tentatives pour forcer le passage, effectuées jusqu'à présent, ont échoué mais, toutes les possibilités n'ont pas encore été exploitées. De plus, l'orientation générale de la galerie semble évoluée en direction du secteur des Matets et, nous permet d'envisager une prospection sérieuse en surface et dans les petites cavités déjà connues afin d'essayer de pénétrer la galerie par l'autre bout. Et pourquoi pas, de découvrir enfin une entrée naturelle praticable à l'ensemble du réseau de la mine. Toutefois, cette partie du réseau étant fossile, les remplissages calcitiques et argileux risquent de poser de nombreux problèmes avant qu'un jour peut-être la jonction galerie du S.C.Arize - surface ne soit réalisée.

R.L. - N.R. - S.L.

BIBLIOGRAPHIE

- Bulletin du spéléo club de l'arize n°1 (1980).
- Inventaire spéléologique du Séronais.



Croquis de la galerie du S.C.A. (1^{er} plan 10x6 m)

ARTICLE "PSEUDO"SCIENTIFIQUE

DE CERTAINS PROBLEMES MEDICO-SPELEO-GASTRONOMICO-PSEUDO-SCIENTIFIQUES

UN ENTRETIEN (EXCLUSIF) AVEC LE PROFESSEUR DUGLAND, RECENT INTERNE DES HOPITAUX PSYCHO-GASTRONOMIQUE DE LA REGION MIDI-PYRENEES.

Les activités sportives de haut-niveau demandent un effort inhabituel de l'organisme humain, surtout depuis que la vie citadine a imprégné de paresse physique, nos corps engourdis. La spéléologie, même si elle recherche, plutôt, les bas et même les très bas niveaux, n'y échappe pas.

C'est pourquoi nous allons nous attacher dans la suite de cet article à envisager les problèmes de l'entretien de la forme physique pendant les explorations souterraines.

Pour donner plus de poids à cet article, je me suis adressé à un éminent scientifique, qui collabore depuis longtemps avec notre club.

- Monsieur le professeur, expliquez-nous les problèmes de la physiologie de l'effort souterrain?
- Eh bien, l'effort musculaire, en spéléologie est variable en intensité et en durée. Mais le problème est que le muscle est une machine mécanique et a donc besoin de carburant pour fonctionner. C'est pour cette raison qu'il faut surveiller l'alimentation.
Les ressources d'énergie du muscle sont de deux sortes : le glycogène, qui est l'énergie musculaire utilisable immédiatement et les aliments apportés par le sang, en particulier sucres et acides gras.

Un effort trop important aboutit à une concentration de déchets dans les muscles, tel l'acide lactique qui provoque la fatigue.

L'eau a également un rôle irremplaçable. En effet, elle sert à l'élimination des déchets, rentre dans de nombreuses réactions chimiques, et, en particulier, elle règle le régime thermique de notre corps par l'évaporation.

Il faut donc se donner une alimentation équilibrée :

- une partie pour satisfaire les besoins énergétiques : glucides, lipides
- une autre pour assurer la croissance et le renouvellement des cellules de l'organisme : protides, sels minéraux, vitamines et eau.

Les sels minéraux régulent les transferts de l'eau à travers les parois cellulaires et participent à de nombreuses réactions électrolytiques comme l'acheminement de l'influx nerveux.

Sous terre, on subit des pertes en calcium, potassium, magnésium et surtout sodium et eau, du fait de la transpiration.

Pour refaire son stock en sodium il faut manger salé, et consommer du fromage pour le calcium.

- Mais, en fait, professeur, que conseillez-vous comme alimentation?
Etes-vous, par exemple, partisan des aliments déshydratés?
- Oui, les soupes par exemple, sont très bonnes comme hors d'oeuvre à condition de ne pas éliminer totalement les autres entrées comme le bloc de foie gras avec un pintou de Jurançon. Les aliments riches en glucides tels que le chocolat ou les pâtes de fruits sont très bons mais uniquement comme dessert.

En fait ce qu'il faut, et ce qui est pour moi le plus important sous terre c'est une bonne ambiance, qui pour moi, ne peut être apportée que par une bonne bouffe.

-- Que mangez-vous donc sous terre?

-- D'abord boire un petit pastis (il y a toujours de l'eau sous terre, en cas de cavité sèche emporter du whisky), avec quelques cacahuètes salées (très bon pour le sodium), puis du paté et/ou du saucisson, puis un plat riche en protide et en glucide comme un cassoulet maison, du fromage pour le calcium avec du pain complet pour la vitamine B, le tout arrosé avec un bonne bouteille de vin (du vrai, bande de mécréants, pas un liquide sorti des expériences morbides d'un chimiste dément).

-- Vous consommez de l'alcool, pourtant je pensais que c'était plutôt malsain?

-- Que non, l'alcool est déjà un très bon désinfectant : l'eau sous terre est souvent polluée, donc en mettant un peu d'eau dans du vin ou du pastis, on peut la boire sans risque.
De plus le vin est un très bon aliment : il contient les vitamines A, B, et C, les minéraux utiles à la vie : calcium, phosphore, magnésium, sodium, potassium, chlore, soufre, fer, cuivre, manganèse, zinc, iode, cobalt. Il contient des sucres, des protéines, de l'eau, même, et de l'alcool. L'alcool fournit de l'énergie et remplace protéines, sucres et matières grasses et protège les matières organiques provenant d'autres sources.

-- Donc pour vous le vin est un élément indispensable à la spéléologie?

-- Bien sur, c'est un carburant indispensable et, de plus, je suis sûr que sa consommation vous permettra de faire de nouvelles découvertes...

-- Mais pour les personnes ne supportant pas l'alcool?

-- C'est un cas hypothétique que je n'ai pas rencontré au SCA.

-- Quels sont vos projets actuels?

-- Eh bien faire beaucoup de spéléo, maintenant que j'ai été relevé de mes fonctions hospitalières depuis ma publication à l'Académie des Sciences, sur une race de chauves-souris roses.

-- Merci, monsieur le professeur. Au fait, quelle était votre fonction à l'hôpital?

-- Directeur du service de désintoxication, pourquoi?
Allez, vous allez bien me reprendre un petit verre...

LAVELANET

INTRODUCTION

Depuis 1974 notre club travaille principalement dans les régions de La Bastide de Sérou, et du Mas d'Azil. L'étude de ces deux secteurs ayant beaucoup progressé nous avons été amenés progressivement à chercher une nouvelle zone d'activité. Après bien des discussions, c'est la proposition de J. Bayot qui a été retenue c'est à dire le secteur de Bélesta - Sainte Colombe qu'il connaissait déjà assez bien.

Une première étude bibliographique rapide nous a permis de passer à l'action. Après un premier camp en Août 1980 en collaboration avec le S.C.Albi dans la forêt de Ste Colombe nous avons fait de nombreuses incursions d'une ou plusieurs journées sur le plateau de Sault. Durant ces deux années il fut surtout question de prospections qui ne nous ont pas encore permis d'effectuer de grandes découvertes mais, nous gardons toujours espoir et continuons les recherches. Avant de pouvoir peut-être un jour, en collaboration avec tous les spéléos qui travaillent dans cette zone, publier un inventaire du plateau de Sault, nous avons choisi de vous présenter dans ce bulletin quelques unes des cavités récemment découvertes ou redécouvertes et qui n'ont jamais fait à notre connaissance, l'objet de publication.

HISTORIQUE

La fontaine intermittente de Fontestorbes, sur la commune de Bélesta, a, depuis des siècles, intrigué tout ceux qui ont été les témoins de ce mystère. Dès le XVI^{ième} siècle des savants ont tenté d'expliquer ce phénomène en étudiant les différents paramètres hydrologiques de cette résurgence. Aussi au début de notre siècle lorsque la spéléologie est née, les fondateurs de cette nouvelle discipline se sont intéressés au phénomène dès qu'ils ont eu connaissance de son existence.

Ainsi Edouard A. Martel et ses équipiers prospectèrent toute la zone qui pour eux correspondait au bassin versant de Fontestorbes c'est à dire les forêts de Bélesta, Puivert et Ste Colombe. Nous leur devons la découverte de nombreuses cavités.

Durant les années qui suivirent, nombreux sont les spéléos qui ont étudié cette zone et principalement les sociétés spéléologiques de l'Ariège et du Plantaurel.

Actuellement cette partie du plateau de Sault est surtout prospectée par nos collègues de la S.S.P..

Depuis 1980 le S.C.Arize y a commencé, en association avec le S.C.Albi, des travaux de prospections.

PRESENTATION GENERALE

Les cavités que nous vous proposons dans ce bulletin sont situées dans les forêts de Ste Colombe, Bélesta, et Comus. Ces forêts se trouvent à l'est de Lavelanet aux confins de l'Aude et de l'Ariège. Situées respectivement sur les communes de Rivel, Bélesta et Comus à une altitude de 800 à 1100 mètres, on y accède depuis Lavelanet et Bélesta par la route de la forêt (N117, D16, D29). Ce sont des forêts de sapins très denses. La densité d'arbres et la présence de buis rendent parfois la progression très difficile. Une bonne connaissance des différents chemins est nécessaire à celui qui veut s'enfoncer plus profondément dans les bois, pour ne pas tourner en rond et y passer la nuit.

GEOLOGIE

Le secteur étudié appartient à la zone structurale Nord Pyrénéenne. Il est limité au nord par un accident redressé, le chevauchement frontal Nord Pyrénéen appelé localement le chevauchement frontal du pays de Sault, qui le sépare de l'avant pays tertiaire, et au sud par le grand synclinal marneux de Saint Paul de Fenouillet. Les structures sont orientées Est-Ouest. Toute la zone prospectée se situe dans les terrains infra crétacé, calcaire à faciès "urgonien" de l'Aptien inférieur. La puissance de ces calcaires peut atteindre 300 mètres. Ceci nous permet d'espérer une karstification importante bien qu'il soit à noter qu'aucun cours d'eau aérien notable n'existe sur l'ensemble du plateau de Sault. En effet les quatre cours d'eau - l'Hers, le Blau, l'Aude et le Rebenty - qui drainent l'ensemble de la région coulent en bordure du plateau.

BIBLIOGRAPHIE TRES SOMMAIRE

- L'Echo des Ténèbres (Bulletin de la S.S.P.) :
n° 2 (mars 78) - n° 3 (octobre 78) - n° 6 (mars 80).
- Spéléoc n° 12 (août 79).
- Bulletin du spéléo club de l'Arize n° 1 (1980).



***** PRESENTATION GENERALE *****

INTRODUCTION: Cette forêt est le premier secteur de la région que nous avons abordé. Par ce fait c'est celui que nous connaissons le mieux actuellement. C'est une forêt privée située sur la commune de Rivel. Son accès est très réglementé par Monsieur Boulbes, le garde forestier.

ACCES: Depuis Bélesta prendre la route de la forêt (D16). Un peu avant le col (la Jasse), à la limite de la zone non boisée, prendre la première route forestière goudronnée située sur la gauche. A 200 mètres du premier carrefour, prendre la route de droite. Après 1,3 Km, prendre la route forestière à gauche jusqu'à la barrière. Passé cette barrière on pénètre dans le domaine privé.

GEOLOGIE: Dans la forêt de Ste Colombe affleurent seulement les calcaires à faciès " urgonien " et quelques pointements de dolomies jurassique.

HYDROLOGIE: Il n'existe aucun cours d'eau aérien important dans cette forêt. Seuls quelques petits ruisselets temporaires se perdent dans les dolines. De plus dès qu'il pleut l'eau pénètre le sol très rapidement par infiltration. Alors un problème se pose : quelle source ou résurgence est alimentée par ces eaux? Actuellement trois solutions sont envisageables: la fontaine intermittente de Fontestorbes et la source du Blau car elles occupent une position géographique compatible, et la résurgence de Fontmaure, car la coloration de la perte au nord du Sarrat de l'Etreuil y est ressortie (C.E.R.H., 28 juin 1974). Ces trois possibilités sont concevables, chacune pour une partie de la forêt, et seule une coloration systématique des pertes pourrait nous renseigner. Mais, les pertes étant peu nombreuses, d'un débit très faible, et souvent temporaires cette campagne de coloration s'avère très difficile à réaliser. C'est pourquoi le doute subsiste encore.

***** SARRAT DU ROUYRE: 02, 03, 04, 05 *****

* TROU N°2:

Situation: X=572.90 Y=3066.00 Z=995

Prendre la tire forestière qui se trouve au bout du parking du Sarrat du Rouyre jusqu'au marquage forestier n° 14. Descendre la doline située sur la gauche du chemin en suivant une direction N - NW et remonter ensuite sur 200 mètres. L'entrée de la cavité se situe à proximité d'un arbre mort de grande taille.

Historique:

Découvert par l'A.S.P.O. en 1978 (topo non publiée?).
Exploration et topographie S.C.A. le 31 décembre 1981.

Description:

L'entrée de dimension respectable (1x2 m) donne sur

un puits de 6 mètres confortable. La base du puits est constituée par un éboulis qui mène:

-sur la droite à une grande salle dont le sol est jonché de blocs d'effondrement

-sur la gauche à une petite salle, après un passage étroit entre les blocs.

Développement: 20 m

Dénivelé: -7.50 m

Karstologie:

Cette cavité correspond à un puits d'effondrement dont les témoins sont les blocs qui constituent l'éboulis à la base du puits et le sol de la grande salle.

Equipement:

Une échelle de 10 mètres est utile pour la descente du puits d'entrée. Il n'y a pas de spit en place, il faut prévoir un amarrage naturel sur arbre.

* * *

*TROU N°3:

Situation: X=572.82 Y=3064.95 Z=905

Repérer le trou n°5, continuer la route du Sarrat du Rouyre sur une vingtaine de mètres. La cavité se situe à une cinquantaine de mètres en contrebas de la route sur la droite. L'entrée est très difficile à repérer.

Historique:

Cavité découverte par J.Bayot le 19 mai 1979.

Description:

Ressaut vertical de 5 mètres creusé par le ruissellement des eaux, qui se termine sur une étroiture impraticable.

Développement: 6 m

Dénivelé: -5 m

* * *

*TROU N°4:

Situation: X=572.81 Y=3065.43 Z=905

500 mètres environ avant d'atteindre le parking du Sarrat du Rouyre une tire forestière à peine visible démarre sur la droite de la route. La cavité se situe au pied d'un gros sapin à une centaine de mètres de ce carrefour en contrebas sur la droite. L'entrée de petite dimension est bouchée par une souche.

Historique:

Ce trou s'est ouvert sous les pieds de Monsieur Boulbes le garde forestier, en novembre 1981. Celui-ci en a aussitôt signalé l'existence à Monsieur J. Bayot.

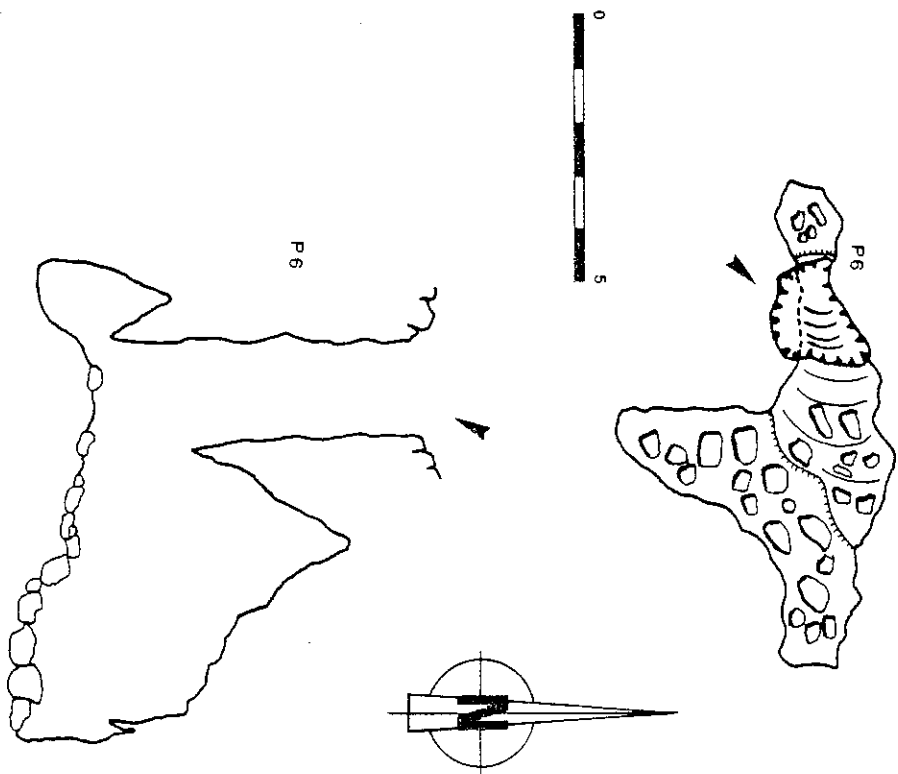
Description:

Petit puits étroit ouvert dans la terre et aboutissant

TROU DU SARRAT DU ROUYRE N 2

RIVEL - Aude

572.90 - 3066.00 - 995



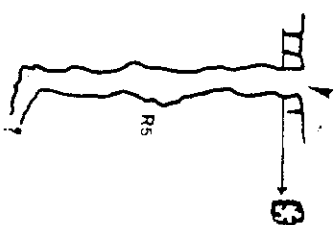
C D S.C. Arize 1981

TROUS DU SARRAT DU ROUYRE

Commune de RIVEL - Aude

N°3

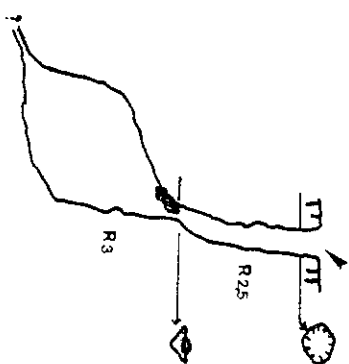
572,82 - 3064,95 - 905



Topo. R.L.S.C. Arize 1981

N°4

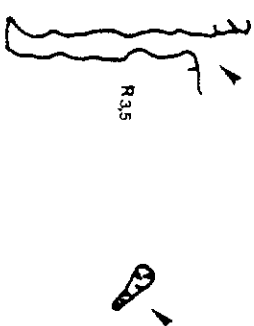
572,81 - 3065,43 - 905



Topo. N.R. S.C. Arize 1981

N°5

572,77 - 3064,96 - 930



Topo. R.L.S.C. Arize 1981

dans une petite salle. La suite éventuelle est obstruée par la terre.

Développement: 7.5 m
Dénivelé: -5.5 m

* * *

* TROU N°5

Situation: X=572.77 Y=3065.96 Z=930

A l'entrée de la forêt prendre la route en face la barrière. Au carrefour à 700 mètres environ prendre la route de gauche qui mène au Sarrat du Rouyre. La cavité se situe à 150 mètres de ce carrefour sur le bord gauche de la route.

Historique:

Cavité dont l'entrée a été dégagée lors de l'ouverture de la route. Elle fut découverte par J. Bayot (A.S.P.O.) en 1978.

Description:

Ressaut de 3.5 mètres, creusé par le ruissellement des eaux de pluie, qui se termine sur une étroiture infranchissable.

Développement: 3.5 m
Dénivelé: -3.5 m

Remarque:

Cette cavité est présentée ici malgré sa très petite dimension car, elle sert de point de repère pour situer les autres cavités de ce secteur.

* * * * * FONTRUGE 01 * * * * *

Situation: X=573.03 Y=3064.97 Z=895

Cette cavité se situe à 50 mètres du bord droit de la route forestière menant au Sarrat des Loups. Ceci 500 mètres après le carrefour avec la route menant au Sarrat du Rouyre et un peu avant la grande montée.

Historique:

Découverte le 23 novembre 1980 par J. Bayot. Désobstruction de l'entrée et première exploration le 26 avril 1981 par J. Bayot et F. Delmas.

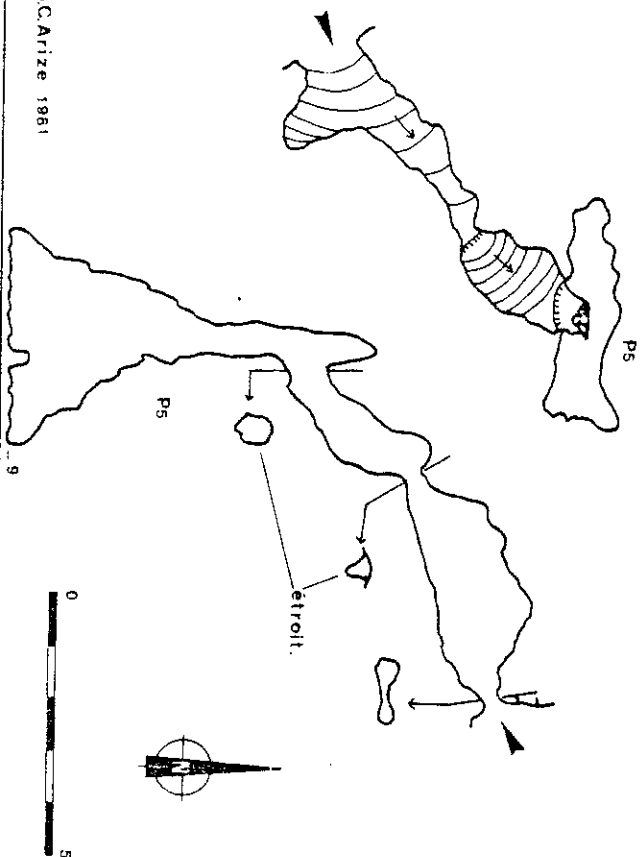
Description:

L'entrée se situe au fond d'une doline de petite dimension et donne sur un puits étroit de 7 mètres bordé par des lames rocheuses. A la base de ce puits se trouve un système d'étroitures sur 2 mètres. Après les étroitures on trouve deux ressauts de 2 mètres d'une largeur un peu plus confortable. La cavité se termine à -12 m sur une étroiture.

Développement: 14 m
Dénivelé: -12 m

TROU N°2 DU BOIS DU CLOS

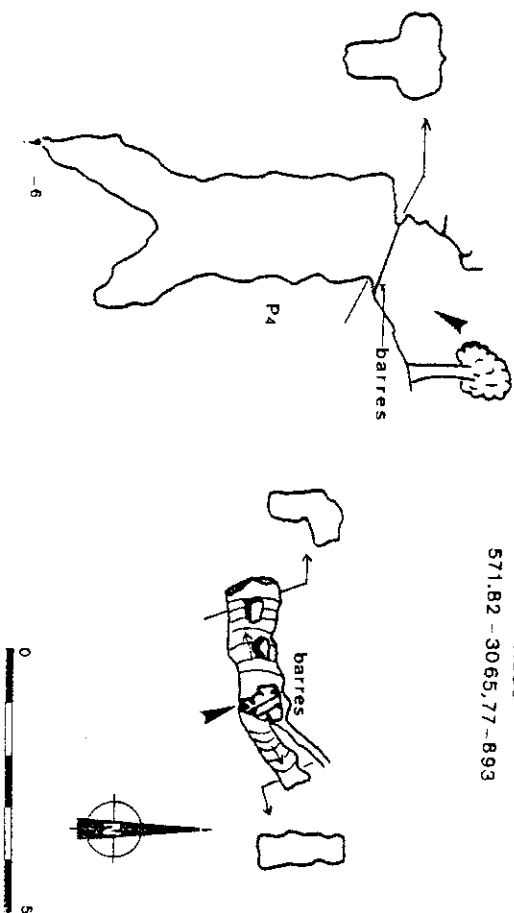
RIVEL - Aude
571,85 - 3065,76 - 895



Topo. N.R. S.C. Arize 1981

TROU N°1 DU BOIS DU CLOS

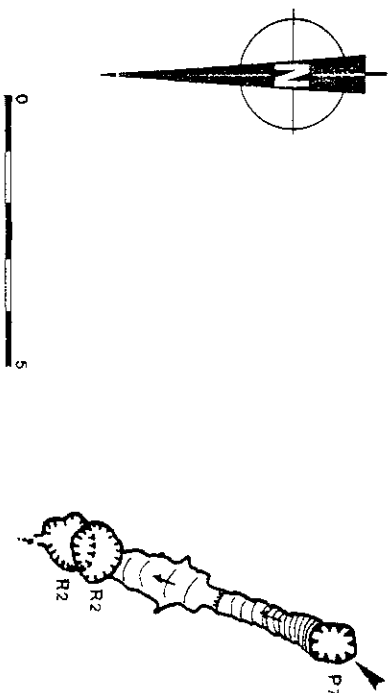
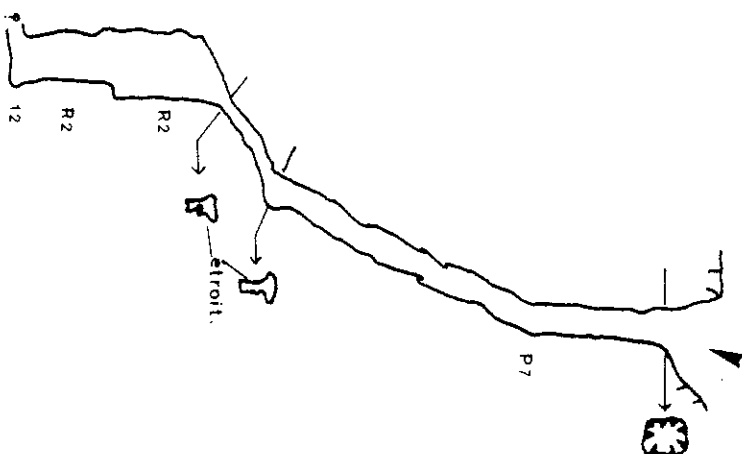
RIVEL - Aude
571,82 - 3065,77 - 893



Topo. R.L. S.C. Arize 1981

TROU DE FONTRouGE 1

RIVEL - Aude
573,03 - 3064,97 - 895



Topo. N.R. S.C. Arize 1981

* * * * * BOIS DU CLOS 01, 02 * * * * *

* TROU N°1:

Situation: X=571.82 Y=3065.77 Z=893

Une fois la barrière passée prendre la route forestière de gauche. Au bout d' 1.4 Km laisser sur la gauche une petite cabane et continuer encore 200 mètres jusqu'à un emplacement sur la droite pour garer les voitures. La cavité se situe à 50 mètres du bord de la route sur le côté droit.

Historique:

Cette cavité était connue depuis longtemps par les bûcherons. Elle a été redécouverte par J.Bayot le 1^{er} novembre 1981.

Description:

L'entrée, barrée par deux poutrelles métalliques, donne sur un puits de six mètres confortable. La base de ce puits constitue le sommet d'un éboulis qui occupe une galerie allongée. Au pied du puits, en face de l'entrée, s'ouvre une étroite dia-clase vite impénétrable. Le point bas de la cavité constitue un receptacle pour les nombreuses ordures qui y sont déversées. Un petit ressaut impénétrable se trouve au pied de la paroi terminale. Tout l'éboulis, parsemé d'ordures, est recouvert d'une terre noire riche en humus.

Développement: 11 m

Dénivelé: -6 m

Karstologie:

Cette cavité correspond à un puits d'effondrement dont les témoins constituent l'éboulis qui masque la suite possible, au niveau du ressaut terminal.

Equipement:

Prévoir 10 m d'échelle sur amarrage naturel (arbre).

* * *

* TROU N°2:

Situation: X=571.85 Y=3065.76 Z=895

Cavité située à une vingtaine de mètres au dessus du trou n° 1 légèrement sur la droite.

Historique:

Découverte, désobstruction de l'entrée et des deux étroitures, première exploration par J.Bayot les 31 octobre et 1^{er} novembre 1981.

Description:

L'entrée donne sur un plan incliné entrecoupé d'étrouitures. La deuxième étroiture est suivie immédiatement d'un puits

de cinq mètres qui se termine à -9m par une petite salle. Contrairement aux autres cavités de la région il est à noter que le P5 est entièrement concrétionné. On trouve principalement des coulées calcitiques massives qui recouvrent complètement les parois du puits ainsi que quelques stalagmites et stalactites.

Développement: 17 m

Dénivelé: -9 m

***** SARRAT DE L'AGRE 01 *****

Situation: X=571.43 Y=3064.70 Z=940

Depuis la barrière prendre la route de gauche jusqu'à la cabane du garde. Prendre le chemin qui démarre derrière la cabane, jusqu'au premier carrefour où il faut emprunter le chemin de droite qui descend. Le suivre jusqu'à ce qu'il remonte (petite source sur la gauche). La cavité se situe sur le bord droit du chemin. L'entrée est fermée par un bloc.

Historique:

Découverte et désobstruction le 31 novembre 1980 par J.Bayot. Première exploration et topographie le 14 février 1981 par F.Delmas et J.Bayot.

Description:

L'entrée donne sur un puits de six mètres confortable. La base du puits est un éboulis. Un petit puits étroit de trois mètres démarre à la base du puits d'entrée.

Equipement:

Prévoir 10 m d'échelle sur amarrage naturel.

Développement: 15 m

Dénivelé: -9.5m

***** SARRAT DU PUY DES VACHES 01 *****

Situation: X=571.36 Y=3065.14 Z=954

Depuis la barrière prendre la route de gauche jusqu'à la cabane du garde. Prendre le chemin qui démarre derrière la cabane, jusqu'au premier croisement où il faut emprunter le chemin de droite qui descend. Le suivre jusqu'au carrefour suivant, et prendre le chemin sur la droite qui descend. Continuer jusqu'au niveau de la première doline située sur la gauche. La cavité est située sur le flanc de la doline.

Historique:

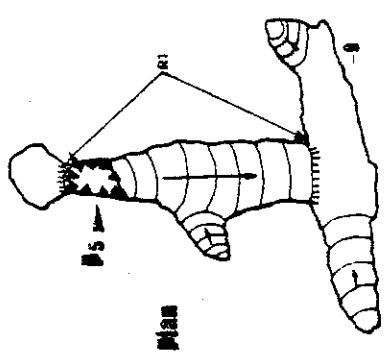
Découverte le 15 février 1981 par J.Bayot. Première exploration et topographie le 21 février 1981 par J.Bayot.

Description:

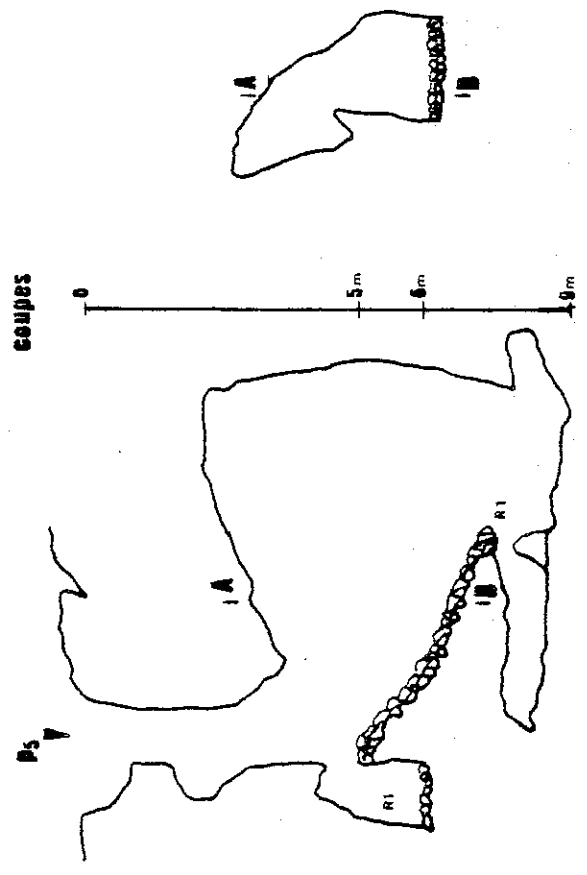
Un puits d'entrée de cinq mètres assez large donne

Trou N1 du Sarrat du Puy des Vaches

— FORT DE ST. COLOMBE — AUDE —

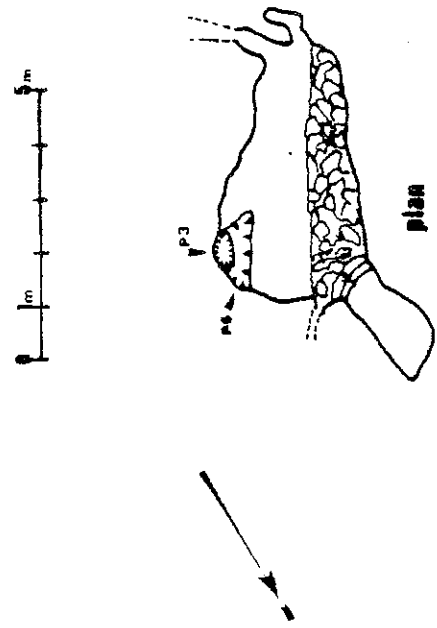


X 571.36
Y 66.14
Z 854

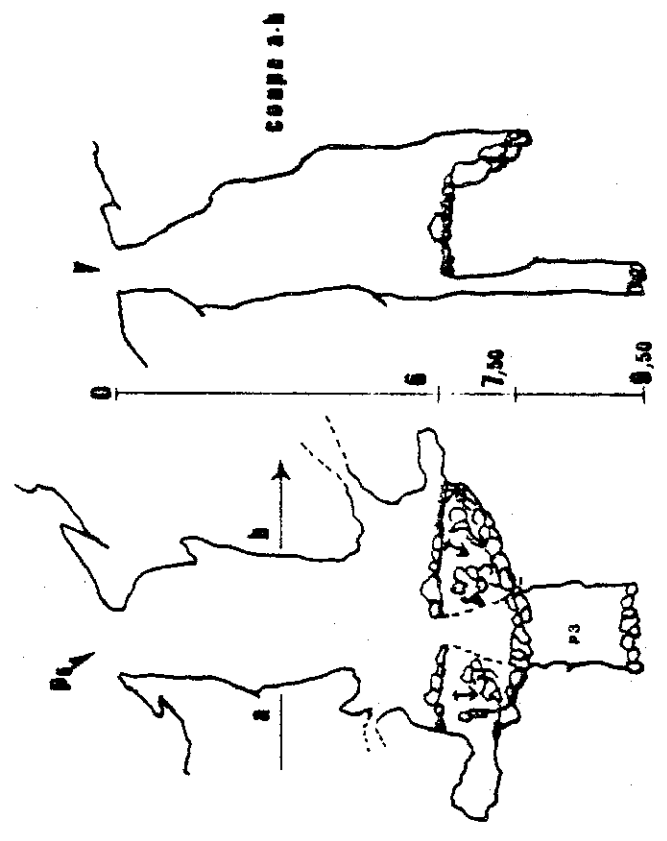


Trou N1 du Sarrat de L'Agro

COMMUNE DE NIVEL — AUDE — X 571.43 Y 66.70 Z 840



— TOPO F. DELMAS - J. BAYOT S.C. Arize 1980



— TOPO J. BAYOT S.C. Arize 1980

sur un éboulis qui descend en plan incliné vers une grande salle. A la base de l'éboulis un ressaut d'un mètre permet d'accéder à une petite galerie.

Développement: 20 m

Dénivelé: -9 m

Equipement:

Prévoir 10 m d'échelle sur amarrage naturel.

***** SARRAT DES LOUPS 02 *****

Situation: X=573.48 Y=3064.86 Z=926

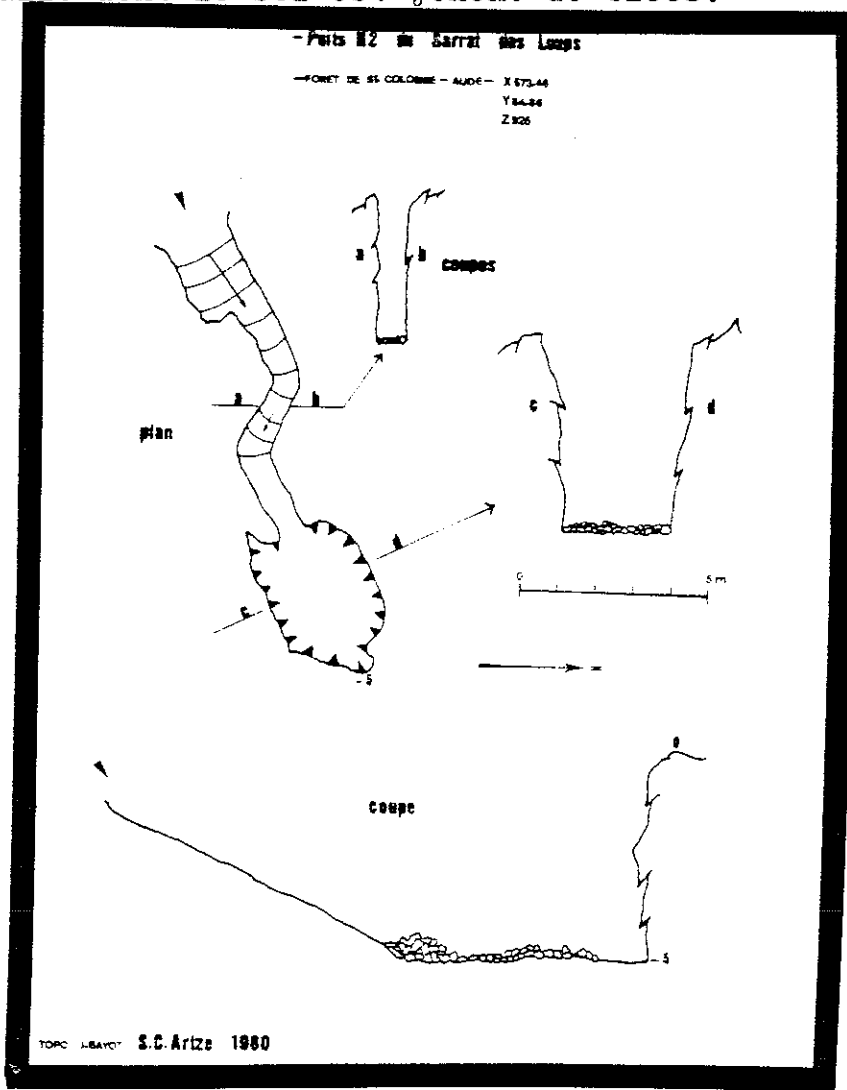
Depuis la barrière prendre la route qui file tout droit. La continuer toujours sur la droite jusqu'au lieu dit: Sarrat des Loups. Laisser la voiture sur le replat après la grande montée. Pénétrer dans le bois sur la gauche au niveau d'une doline, passer à côté du gouffre perte du Sarrat des Loups. La cavité se trouve au dessus de la petite falaise qui borde la doline.

Historique:

Repérée le 15 décembre 1979 par J.Bayot au cours d'une prospection exploration.

Description:

L'entrée démarre en plan incliné. Celui-ci aboutit dans une salle dont le sol est jonché de blocs.



BELESTA

***** PRESENTATION GENERALE *****

INTRODUCTION: Bien que prospectée par de nombreuses personnes et ceci depuis très longtemps, à cause de sa difficulté d'accès en de nombreux points, la forêt de Bélesta cache encore bien des cavités. C'est pourquoi nous l'avons incluse dans notre zone de prospection.

GEOLOGIE: Les cavités présentées dans ce bulletin s'ouvrent dans le calcaire à faciès " urgonien " de l'Aptien inférieur.

HYDROLOGIE: De part sa position géographique et suite à de nombreuses colorations (Echo des Ténèbres n° 2 et n° 3), il semble à peu près certain que la forêt de Bélesta fasse partie du bassin d'alimentation de Fontestorbes.

***** TROU DU PEDROU 02 *****

Situation: X=570.85 Y=3064.66 Z=978

De Bélesta prendre la route de la forêt (D16) jusqu'au col de la Croix des Morts où l'on tourne à gauche. Suivre la route forestière sur 400 mètres et laisser la voiture au virage en épingle à cheveux. Du virage part un sentier bien marqué qui monte vers le nord. Après 150 mètres environ, on le quitte pour emprunter le chemin de droite durant 400 mètres. Lorsque le chemin commence à descendre fortement parcourir encore une cinquantaine de mètres et prendre la tire forestière (direction S-N) pendant 30 mètres environ. La cavité est située à deux mètres du bord gauche de la tire.

Historique:

Découverte et désobstruction le 20 février 1980 par J. Bayot. Première exploration le 21 février 1980.

Description:

Un petit puits d'entrée de quatre mètres permet d'accéder à une salle de faible dimension dont une partie du sol est jonchée de blocs. Cette cavité possède un léger concrétionnement.

Développement: 10 m

Dénivelé: -5 m

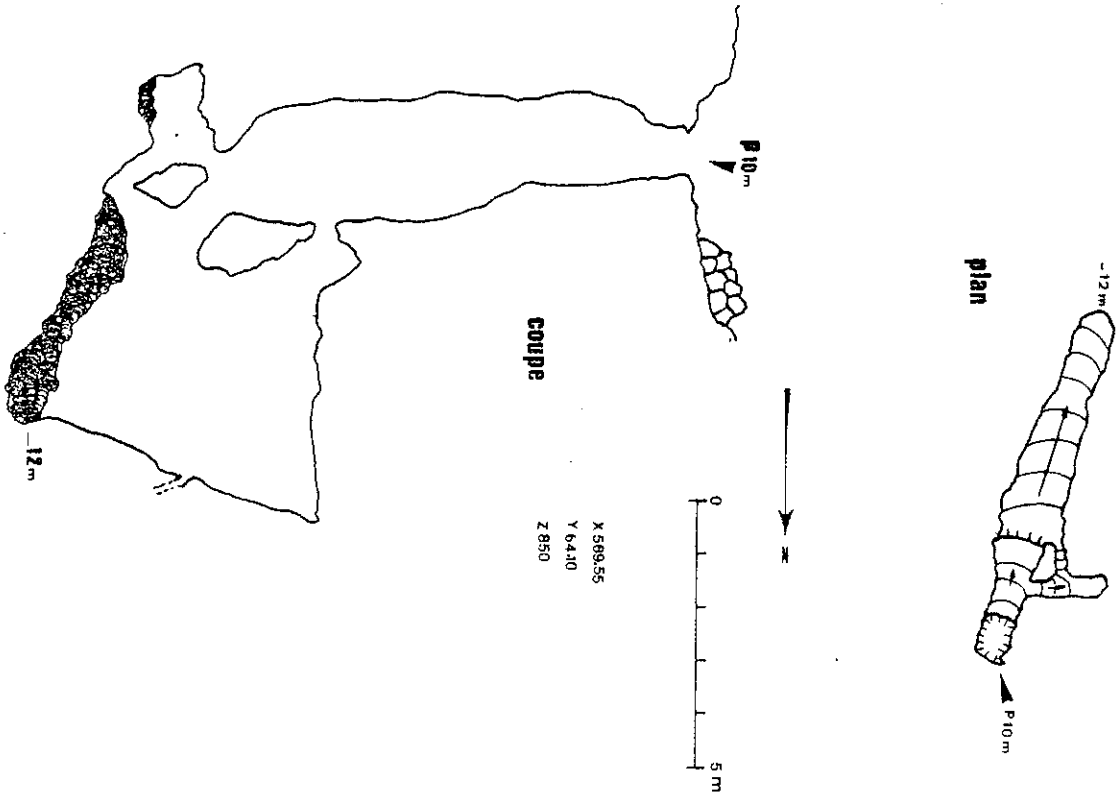
Equipement:

Prévoir une échelle de 10 mètres avec un amarrage naturel.

* * * * *

Puits des Grenouilles

BELESTA — ARIEGE —

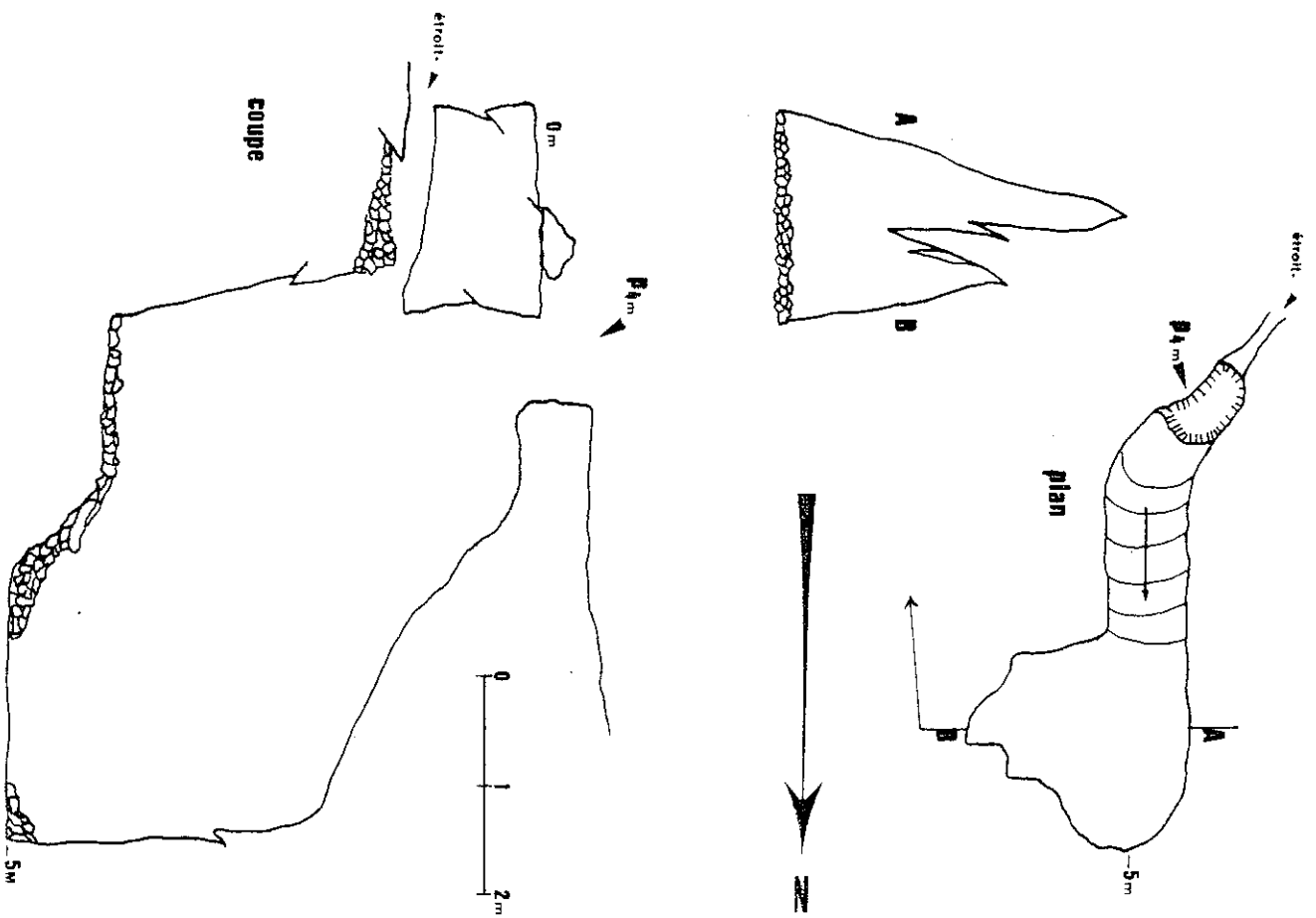


— TOPO J. BAYOT S. C. Arize 1981

Trou du Pédrou 2

— BELESTA — ARIEGE —

X 570.85 Y 64.66 Z 978



J. BAYOT S. C. Arize 1980

* * * * * PUITS DES GRENOUILLES * * * * *

Situation: X=569.55 Y=3064.10 Z=850

Dans la forêt de Bélesta après le lieu dit le château continuer la ligne droite jusqu'au premier grand virage à droite. Laisser la voiture sur le parking à gauche et prendre le chemin bien marqué qui démarre vers le nord. Au premier croisement prendre à gauche jusqu'à la faille située sur le bord du chemin dans le lapiaz. De la faille parcourir 50 mètres vers l'ouest - sud ouest dans le bois. L'entrée de la cavité est entourée de blocs provenant de la désobstruction.

Historique:

Cette cavité découverte le 16 novembre 1978 par J. Bayot a fait l'objet de trois séances de désobstruction. Le puits d'entrée fut désobstrué sur sept mètres de profondeur par P. Boudehen et J. Bayot (A.S.P.O.). L'exploration complète fut réalisée le 19 novembre 1978 et la topographie levée seulement en octobre 1980.

Description:

L'entrée donne sur un puits de dix mètres. A la base du puits un ressaut d'un mètre suivi d'un plan incliné permet d'atteindre la profondeur de - 12 m qui correspond au point terminal de la cavité.

Développement: 17 m

Dénivelé: -12 m

Equipement:

Prévoir 10 m d'échelle sur amarrage naturel.

* * * * *

BARRENC DE CAM PLONG

39

LOCALISATION

Le barrenc de Camplong se trouve sur le territoire de la commune de Comus (Aude), au point de coordonnées
X = 563,67 Y = 3060,17 Z = I295

Pour y accéder depuis Bélesta, il faut prendre la route de la forêt (D 16) jusqu'au carrefour avec la D 613. Suivre cette dernière jusqu'à l'entrée de Belcaire, où il faut prendre à droite la route forestière qui monte au col de Lancise (1307 m). De là, il faut continuer vers le nord puis prendre la route forestière de la Serre de Camplong jusqu'au refuge des gardes. Laisser la voiture et continuer à pied sur l'ancien chemin ; parcourir 330 m puis bifurquer à gauche dans la doline. Le gouffre s'ouvre dans la doline et est entouré de fil de fer. Il est pointé sur la carte IGN Lavelanet 5-6.

HISTORIQUE

Le barrenc de Camplong est connu depuis longtemps ; les gens de la région disent depuis toujours. Il a souvent été visité par le passé. Lors d'une de ces visites, une suite de plusieurs centaines de mètres aurait été trouvée sous l'éboulis du fond (vox populi dixit). Cette continuation problématique ne s'est jamais vue confirmée par les visites suivantes. Les premiers documents irréfutables font état de l'exploration du Barrenc par le S.C. AUDE et le S.S. PLANTAUREL. En septembre 1981, le S.C. ARIZE refait l'exploration du gouffre et le topographie.

DESCRIPTION

Le barrenc de Camplong s'ouvre dans un calcaire récifal de faciès "urgonien", daté de l'Aptien inférieur, et se situe à proximité du contact avec les marnes noires albiennes. La cavité est entièrement fossile. Le puits d'entrée résulte de l'effondrement d'une ancienne salle sise sur une diaclase. Il porte de belles traces du passage des eaux. Le concrétionnement ne consiste qu'en coulées de calcite.

Le gouffre se présente sous la forme d'un puits vertical qui s'élargit en diaclase dans sa partie inférieure. Après un léger évasement sur environ quatre mètres, le puits prend une forme résolument circulaire et une direction verticale. Au cours de la descente, on remarque une petite salle, creusée sur le flanc du tube, à mi-chemin du fond (- 23).

Par un évasement inférieur du puits on arrive finalement dans la diaclase. Après une descente de 6 ou 7 mètres, on touche le cône d'éboulis ; on est alors à - 44 m. Le remplissage est naturel : humus, troncs d'arbres, ossements d'animaux, rochers dus à l'effondrement de la voûte. La diaclase est orientée WSW-ENE. Vers l'WSW on descend le cône d'éboulis. A cet endroit le haut de la diaclase se perd dans l'ombre et sa hauteur n'est pas estimable. En bas du cône on débouche sur un petit ressaut et une salle minuscule dont le sommet part en cheminée. Cet endroit est le plus profond du Barrenc (- 60 m).

Vers l'ENE on tombe rapidement devant une remontée concrétionnée qui se termine en cheminée. A cet endroit la hauteur de la diaclase avoisine les cinq mètres.

Sous le puits d'entrée, à environ six mètres du fond, une lucarne que l'on atteint par un pendule se trouve dans la paroi nord de la diaclase. Une fois cette lucarne franchie, on arrive sur un ressaut de cinq mètres, suivi par une galerie en pente très raide dans une diaclase de direction W. Ce départ s'arrête au bout d'une douzaine de mètres sur une étroiture. De l'autre côté, la diaclase s'arrête sur deux départs en cheminées assez bellement concrétionnées (méduses).

Développement de la cavité : 96 m

Dénivellé : - 60 m

EQUIPEMENT

Difficulté	Matériel	Ammarage	Observations
P 40	corde 60 m	A.N.	sur arbre
		A.N. (- 4 m)	sur arbre (prévoir une élingue)
		2 spits (-13 et - 16)	Le spit de - 16 est préférable
P 5	corde 20 m	2 spits (- 36 m)	main courante à l'arrivée du pendule
		1 spit	équipement du puits

CONCLUSION

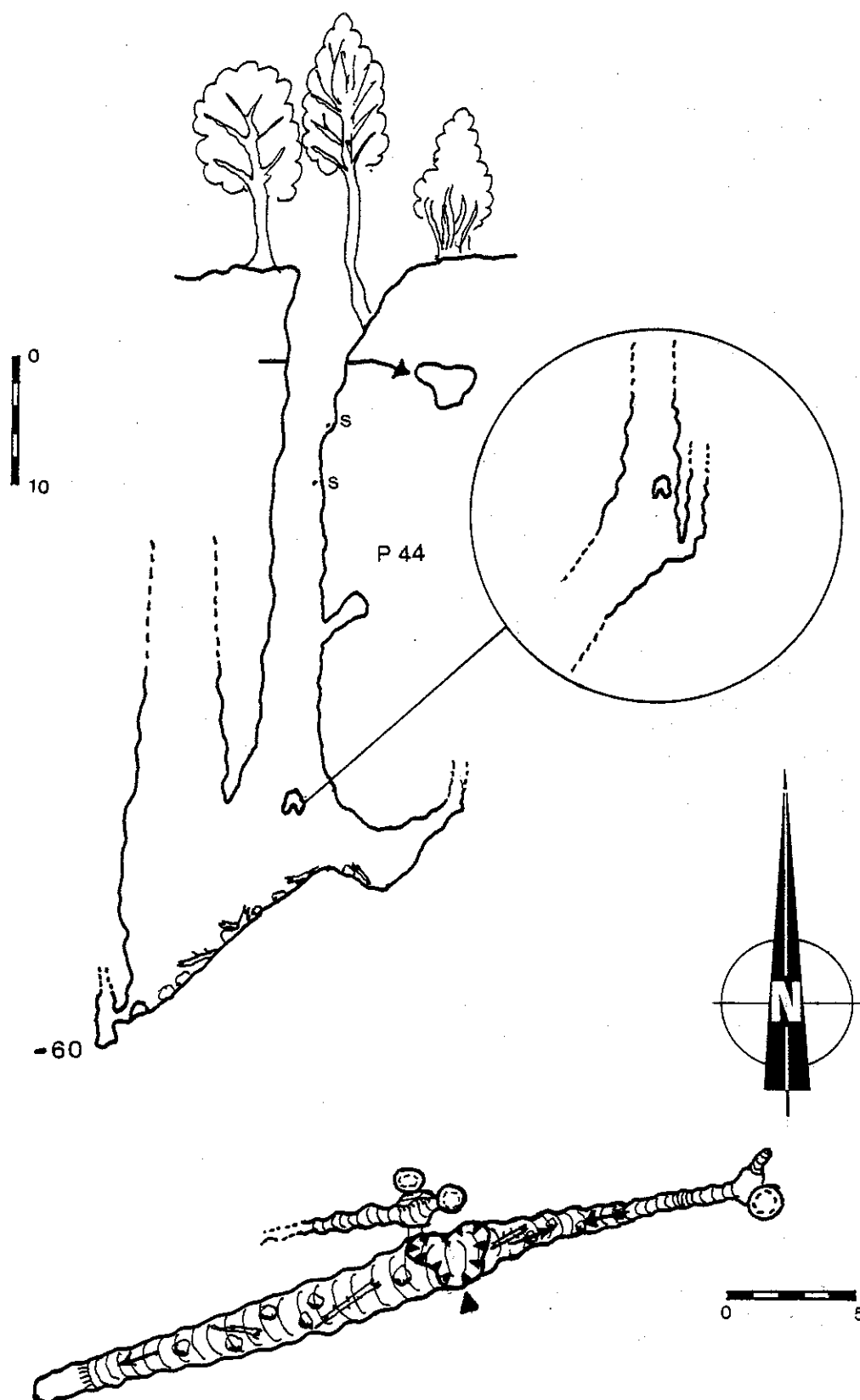
Le barrenc de Camplong est un très beau gouffre. Il est propre et procure les satisfactions aux amateurs de la spéléologie verticale.

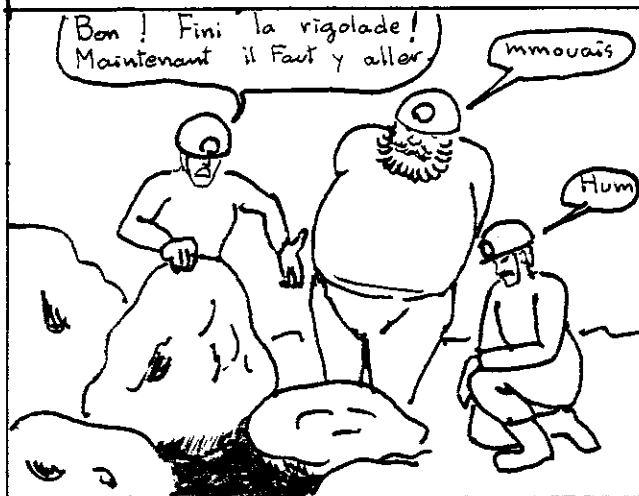
De la suite sous les éboulis, aucune trace, mais une désobstruction semble nécessaire dans la petite diaclase parallèle.

C. DARDENNE

BARRENC DE CAMPLONG

Commune de Comus --Aude-- 563,67 - 3060,17 - 1295

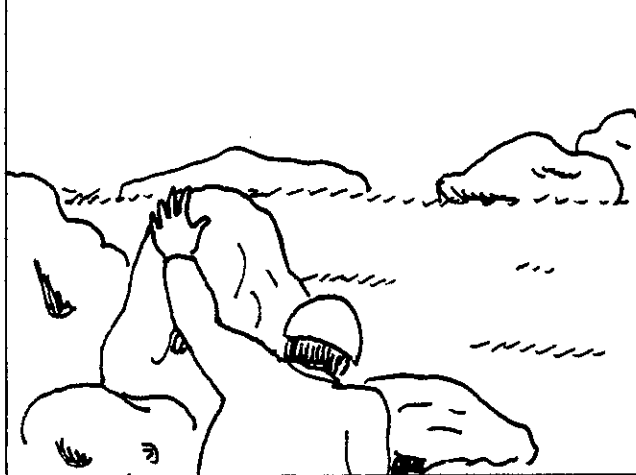




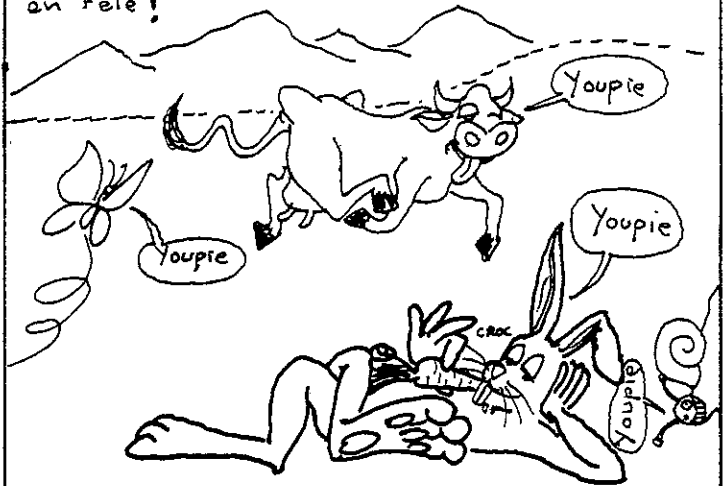
OU, mais OU doivent donc aller ces trois lascars, qui m'ont tout l'air d'être de fruculents spéléologues ?



Quelle est donc cette destination qui les rend si moroses ? ...



... alors qu'autour d'eux la nature est en fête !



Eh bien, demandons-le leur !
- Dites, ou allez-vous ?



LA TOPOGRAPHIE

bande dessinée culturelle conçue sous l'égide du Ministère du Travail dans la Joie, dont la devise célèbre "Marche ou crève" est le phare rayonnant de la civilisation moderne au sein des milieux rupestres et ce dont au sujet duquel nous abordons ...



La Topographie ! Bête noire de 93,8 % des spéléologues (sondage de la SOPREST), la topographie n'en est pas moins une des pierres de base de la spéléologie. C'est pourquoi nous avons décidé de chanter les louanges de cette occupation aussi dangereuse qu'ingrate !

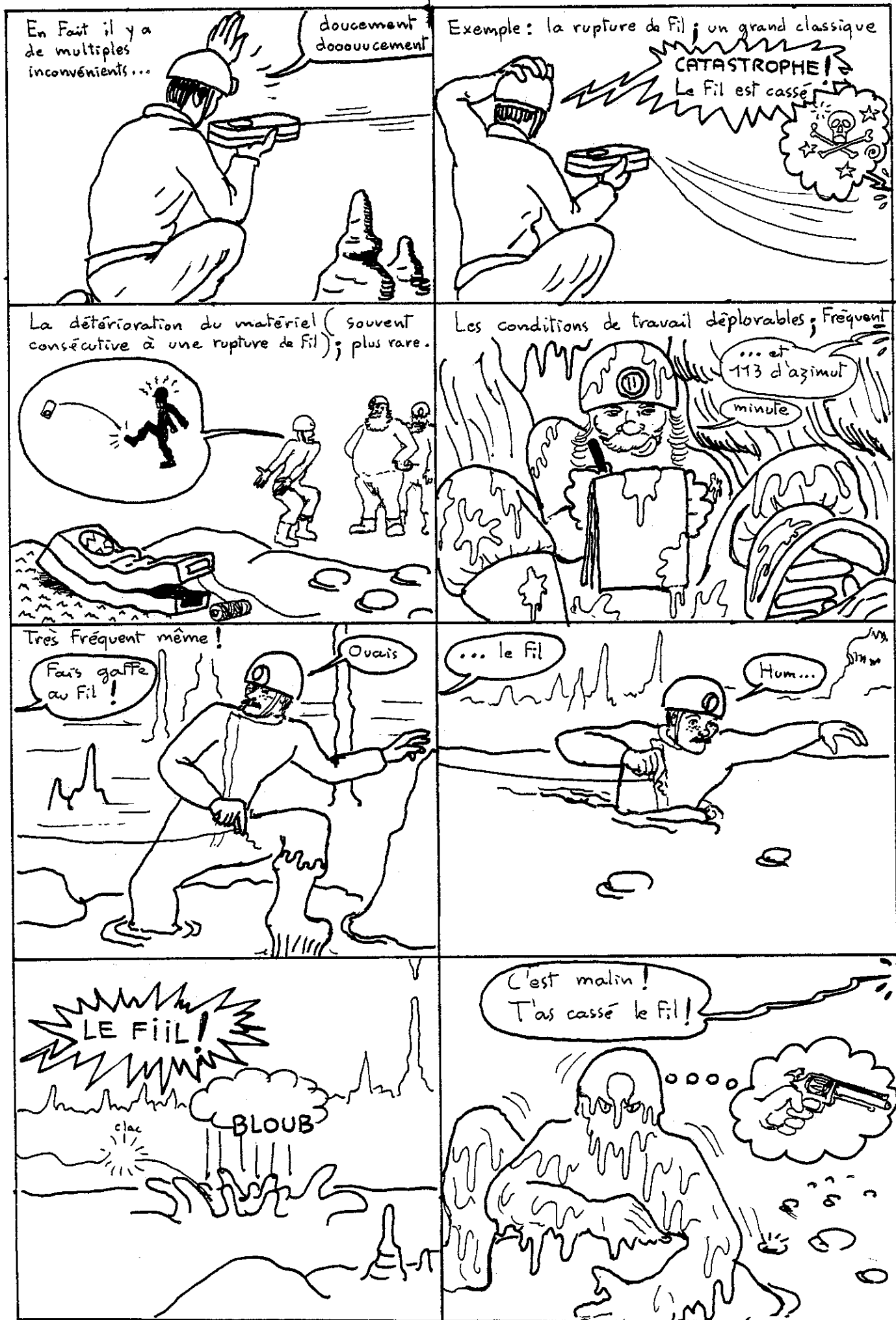


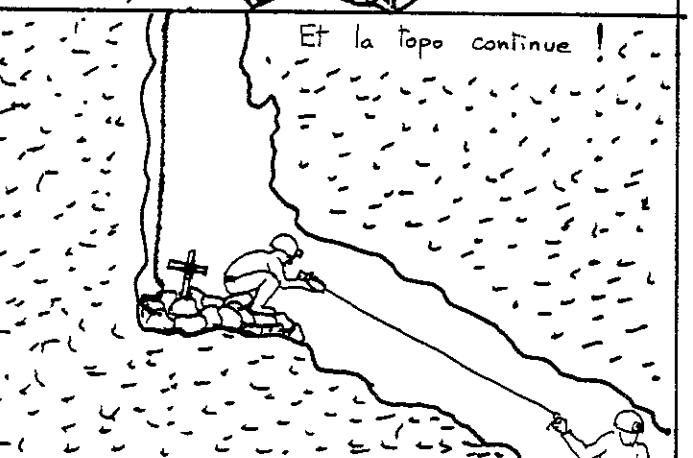
D'abord considérons les nécessités du travail :

effectuer des visées, relever des longueurs, des directions, des azimuts, des pendages etc... etc... et tout ceci dans des conditions qui ne sont pas toujours idéales.



un style aussi édulcoré pour parler de cette ...
* @ *
moi ça me défonce !

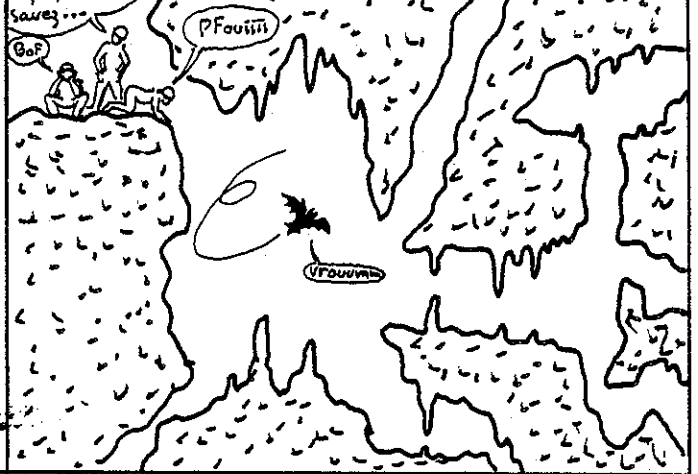




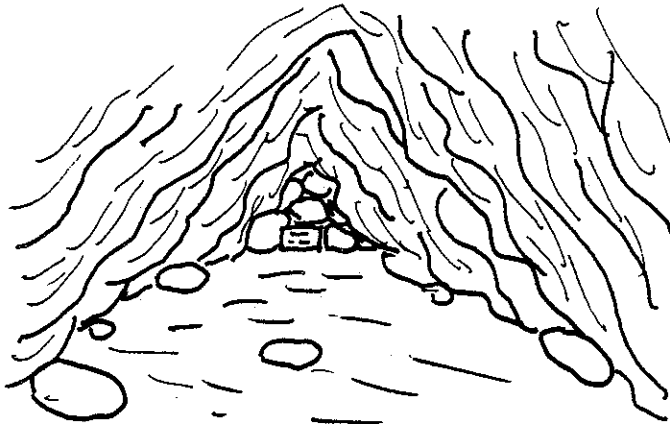
Les topographes sont des gens âpres et courageux !



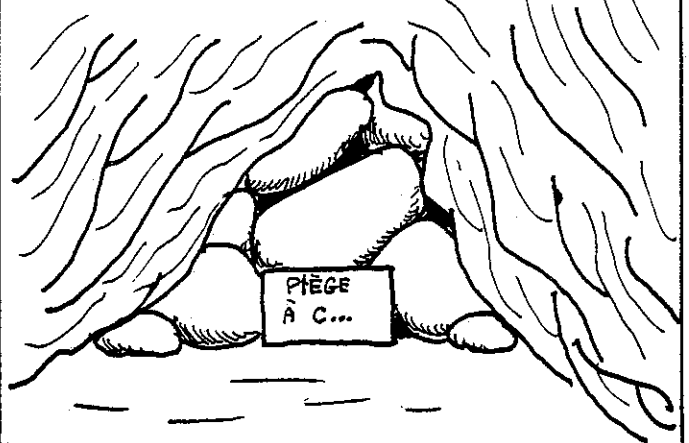
Finalement les Topes, moi vous saurez...



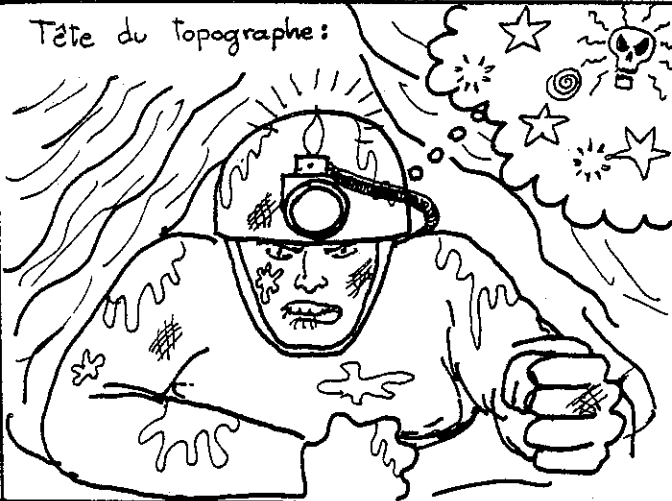
On rencontre tout lors du travail de Topo



TOUT je vous dis !



Tête du topographe:



Les topographes forment des équipes spécialisées.



À la base d'un bon travail il y a l'entente des membres de l'équipe.



Vue d'une équipe de Topographes en plein travail.



Qui dira jamais ce qui peut arriver aux malheureux topographes dans l'exercice de leurs fonctions.

Prochain point: le gros rocher, là

OK

Ça y est

?!

Disparu pendant la glaciation de la Würm qu'ils disaient

Cause moins et cours plus vite!

G-G-R-R-O-O-O-A-A-A-A

Tu te rends compte! Quelle découverte pour la science. Je nous vois au Muséum en train de témoigner

Ouais. Moi je nous vois plutôt en train de macérer dans sa panse.

Et où sont les autres? Tu crois qu'il les a bouffés?

GROUME

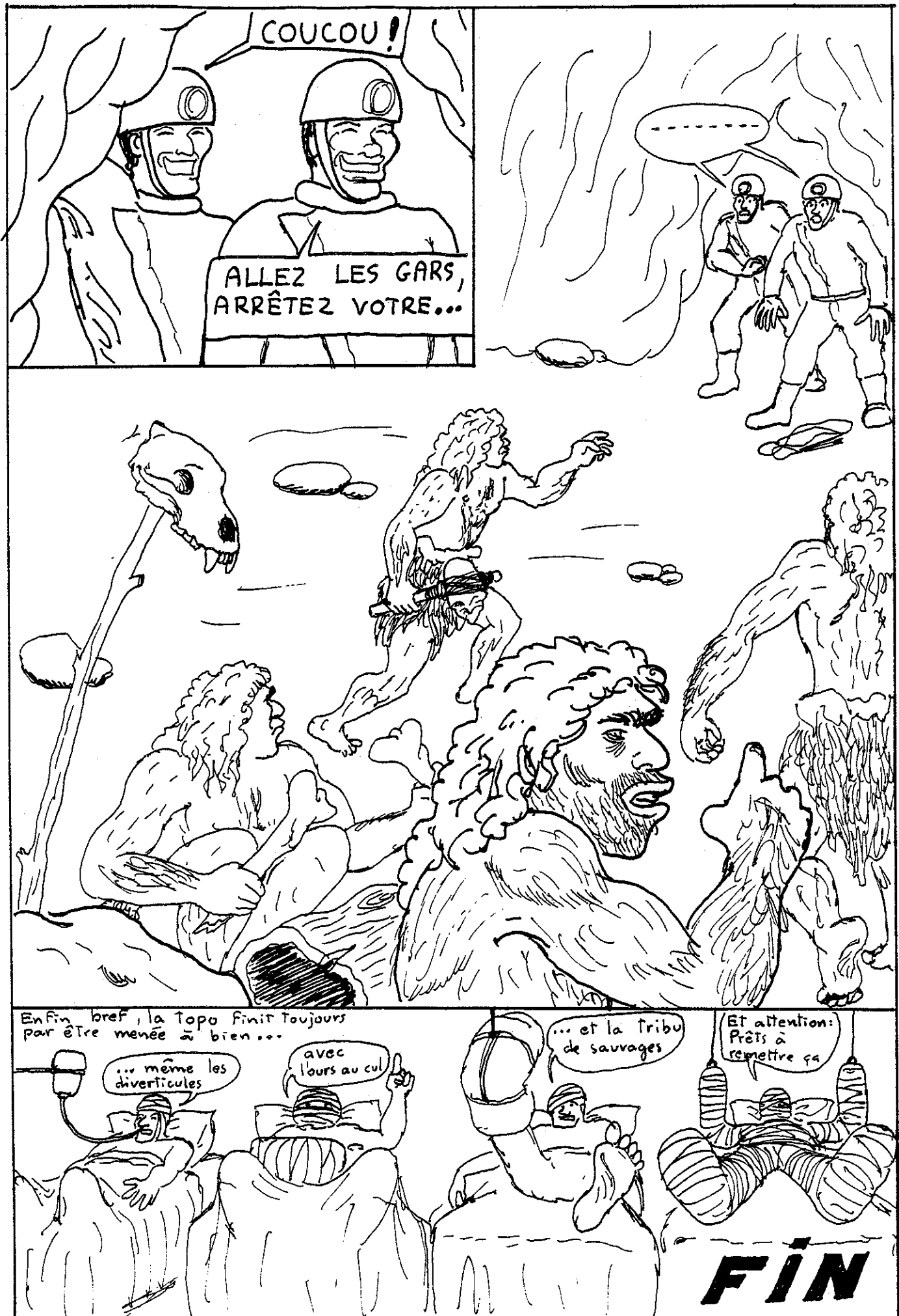
Non, non, les autres ne sont pas mangés, mais ils sont perplexes!

Tu entends ça? Oui... curieux

TAM
TAM
TAM
TAM
TAM

J'ai compris! Ce sont les deux autres brêles qui font les singes

Ah les idiots! Au lieu de tirer les mesures



LE MAS D'AZIL

INTRODUCTION :

Le MAS D'AZIL est très connu par sa célèbre grotte préhistorique. A côté de celle-ci, il en existe une multitude, moins importantes, mais qui méritent d'être étudiées. Nous allons nous intéresser aujourd'hui aux grottes du Mont-CALBECH et de PEYRONNARD. Toutes les deux ont été témoins de faits historiques durant les guerres de sécession du MAS D'AZIL (1625). Elles ont servi de refuge aux protestants ; d'ailleurs, à PEYRONNARD, une stalagmite porte le nom de "chaire de Calvin".

PRESENTATION :

Chef lieu de canton, le MAS D'AZIL est situé en bordure de la D. 119 et de la rivière de l'Arize. Il se trouve également situé sur la chaîne du Plantaurel (Plan du Taureau).

HISTORIQUE :

Ces deux grottes sont connues de longue date du point de vue spéléo. Seul, le nom de J.C. GOUAZE est à retenir : avec l'aide de ses camarades, il a exploré toutes les cavités de la région. Hormis lui, aucune étude spéléologique n'avait été réalisée.

Très tôt, le jeune S.C.Arize a fait connaissance de la grotte de PEYRONNARD (1974) mais il faudra attendre fin 1981 - début 1982 pour voir sa topographie réalisée. Pour la grotte du Mont-CALBECH, l'exploration et la topographie remontent en août 1979.

GROTTE DE PEYRONNARD

SITUATION

X = 519.48 Y = 86.54 Z = 470

Depuis le MAS D'AZIL, prendre la route qui conduit au dolmen du Cap del Pouech. Laisser la voiture au dolmen et continuer à pied. Longer la lisière du bois jusqu'à croiser un chemin et des barbelés. La cavité s'ouvre sur la gauche dans une doline.

DESCRIPTION

La cavité débute par un porche donnant accès sur une très grande salle pratiquement circulaire qui décline. Le sol est recouvert d'éboulis dûs à un effondrement de la voûte. Le concrétionnement y est très peu important. Cette salle donne départ à deux réseaux :

1°/ Le réseau Nicole : le départ s'effectue au centre de la de la grande salle sous un gros bloc. Il est composé d'une succession de petits réseaux, de plans inclinés, et de ressauts, pour déboucher ensuite sur un couloir horizontal d'une dizaine de mètres. Le passage est très visible mais le tout est de se faufiler entre les blocs.

2°/ Le réseau inférieur : départ à gauche de l'entrée de la salle. Tous les passages se font entre les blocs et en libre. C'est un véritable labyrinthe. Le départ effectué par un ressaut d'environ 4 m sur un plan incliné, nous conduit dans une petite salle. Dans un renfoncement, nous franchissons un ressaut vertical et nous nous trouvons dans une salle plus petite que la précédente. Nous poursuivons l'exploration avec un peu de ramping et quelques ressauts supplémentaires pour découvrir une troisième salle. De là, on peut faire une boucle de 20 m.

Développement : 130 m
Dénivelé : - 32 m

GEOLOGIE

La cavité s'ouvre dans du calcaire à alvéolines, daté du Thanetien inférieur.

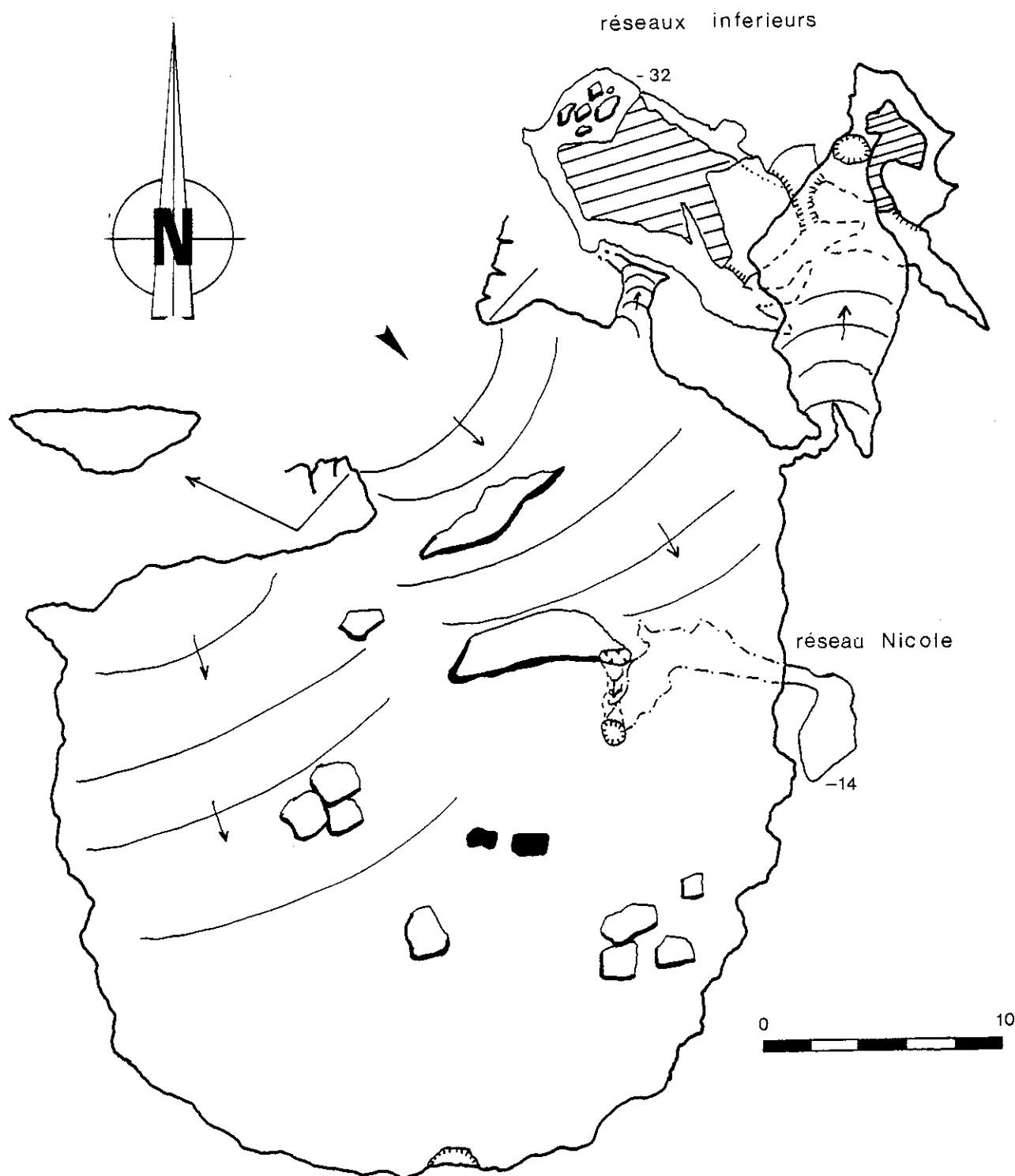
BIOLOGIE

On trouve la présence de chauves-souris Rhinolophes. Celles-ci sont situées dans les parties les plus éloignées de l'entrée.

GROTTE DE PEYRONNARD

LE MAS D'AZIL Ariège

519,48 - 86,54 - 470



GROTTE DU MONT-CALBECH

SYNONYMIE :

La grotte du MONT - CALBECH porte aussi le nom de "grotte de La Fage".

SITUATION :

X = 518.77 Y = 88.17 Z = 515

Comme son nom l'indique, cette grotte est située au pied du Mont-Calbech (572 m) à proximité de la ferme de La Fage. Pour s'y rendre, prendre au Mas d'Azil la direction du dolmen jusqu'à la ferme de La Fage. Juste avant d'y arriver, prendre sur la gauche un chemin empierré sur une centaine de mètres. Laisser la voiture et emprunter sur la droite un chemin muletier qui débouche dans un pré. La grotte s'ouvre à droite, au pied d'un gros arbre.

DESCRIPTION :

Cette cavité débute par une entrée étroite obstruée par des blocs. Elle se poursuit par une galerie d'une quinzaine de mètres, de dimension confortable, qui aboutit jusqu'à la cote -10 m. Le sol de cette galerie est recouvert de terre. Juste à l'entrée, un petit plan incliné débouche dans cette galerie ; il est sans continuation. Le fond est formé d'une salle dont le sol est recouvert d'éboulis. De là, s'offrent à vous deux départs de quelques dizaines de mètres. Le diverticule de gauche est recouvert d'éboulis. Cette cavité est le résultat de l'effondrement d'une salle. Quelques tentatives de désobstruction ont été opérées, mais elles n'ont rien donné.

Développement : 45 m

Dénivelé : -13 m

GEOLOGIE :

La cavité s'ouvre dans un calcaire à Milioles et à Alvéolines daté du Thanétien supérieur.

BIOLOGIE :

Cette grotte a été étudiée et a révélé la présence de deux espèces nouvelles :

- Géotrechus orphéus subsp. doderei
- Aphaenops cerberus subsp. inaequelis.

BIBLIOGRAPHIE :

Bulletin de la Société Méridionale de Spéléologie et de Préhistoire de Toulouse, 1962.

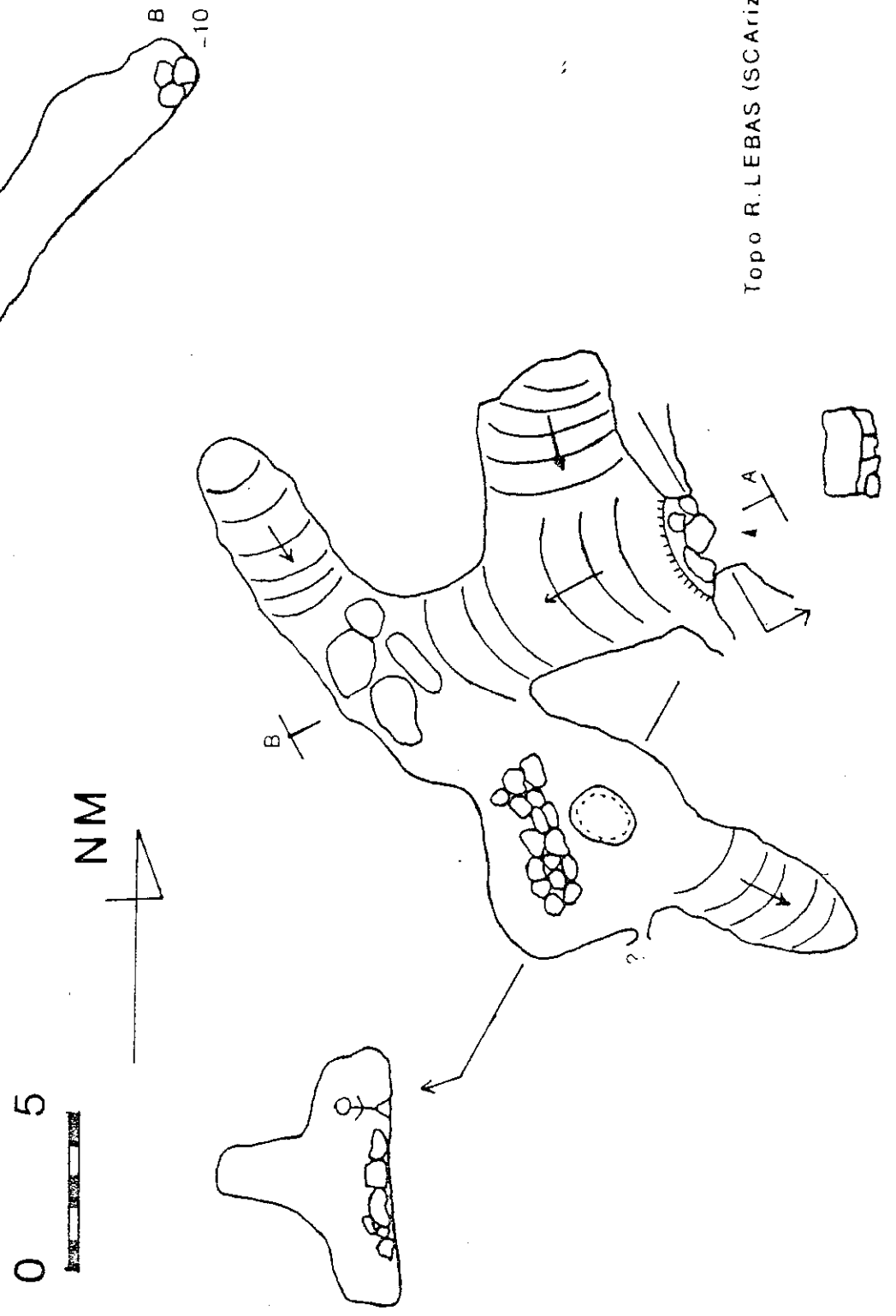
REGIS Georges : Le Mas d'Azil et sa caverne.

Carte géologique du Mas d'Azil - 1/50 000 - n° 1056

M. GOUDET

GROTTE DU MONT-CALBECH

518,77 - 88,17 - 515 - LE MAS D'AZIL - 09 -



Topo R. LEBAS (SCArize) J. BAYOT (ASPO) - 79

PROTECTION DES CAVITES

Après la pollution, le bris des concrétions est un autre fléau qui frappe nos cavernes. Durant ces dernières années, sous le simple coup de marteau, ce sont des siècles d'histoire qui sont réduits à néant, laissant ainsi place à la roche nue.

Qui est à l'origine de ce mal irréparable ?

Tout d'abord, le petit collectionneur qui trouve dans ses vitrines une place de choix pour accueillir ces merveilles souterraines. Mais il faut savoir qu'une fois retirée de son milieu, la concrétion perd tout son éclat puisqu'elle n'est plus alimentée. La concrétion est un être vivant qui mérite le respect.

Autre responsable, certes il est le plus important et le plus dangereux, "le pilleur". Lui, recherche les grottes à cristaux pour les exploiter. Il n'a pas honte d'extraire des centaines de kilos pour alimenter "les bourses à minéraux" car le simple bouquet d'aragonite est très cher.

Amis spéléos, il faut réagir avant qu'il ne soit trop tard. Ne restons pas indifférents devant un tel massacre, mais unissons nos efforts pour enrayer ce mal implacable qui ronge nos cavernes.

Quel patrimoine naturel lèguerons-nous à nos descendants ? N'auront-ils la joie de connaître cette féerie souterraine que dans les musées ?

La loi sur la protection de la nature en date du 10 juillet 1976 (articles 1 et 16) est là pour nous aider. Utilisons la plus souvent.

Aujourd'hui deux questions se posent :

faut-il taire les découvertes ?

faut-il fermer abusivement les grottes à cristaux ?

A vous de répondre !!!

La spéléologie contribue aussi à la destruction des grottes à cristaux. Dans un premier cas, c'est le spéléo peu consciencieux qui détruit stalagmites et stalactites durant ses explorations ; dans le second cas, nous trouvons la spéléologie de masse qui a un effet néfaste. Une trop grande fréquentation des grottes modifie le micro-climat local et par ce biais, modifie l'alimentation des concrétions. Ce mal est réversible car si on stoppe les visites dans une grotte, le processus de concrétionnement redevient normal.

M. GOUDET

LOI DU 10 JUILLET 1976 RELATIVE A LA PROTECTION DE LA NATURE

ARTICLE PREMIER :

La protection des espaces naturels et des paysages, la préservation des espèces animales et végétales, le maintien des équilibres biologiques auxquels ils participent et la protection des ressources naturelles contre toutes les causes de dégradation qui les menacent sont d'intérêt général.

Il est du devoir de chacun de veiller à la sauvegarde du patrimoine naturel dans lequel il vit. Les activités publiques ou privées d'aménagement, d'équipement et de production doivent se conformer aux mêmes exigences.

La réalisation de ces objectifs doit également assurer l'équilibre harmonieux de la population résidant dans les milieux urbains et ruraux.

ARTICLE 16

Des parties du territoire d'une ou plusieurs communes peuvent être classées en réserve naturelle lorsque la conservation de la faune, de la flore, du sol, des eaux, des gisements de minéraux et de fossiles et, en général, du milieu naturel présente une importance particulière ou qu'il convient de les soustraire à toute intervention artificielle susceptible de les dégrader. Le classement peut affecter le domaine public maritime et les eaux territoriales françaises.

Sont prises en considération à ce titre :

... la préservation de biotopes et de formations géologiques, géomorphologiques ou spéléologiques remarquables ...

PAGE DE POESIE

Accrochée à la colline,
A la sortie de la ville
Se trouve notre grotte
Qui, bien que sans style ni art,
N'en charme pas moins le regard.

C'est notre petite maison
Où il fait doux et bon
En n'importe quelle saison !

Ce n'est certes pas un château
Pourtant, elle abrite les spéléos
Et nous cache ses secrets
Qu'elle refuse de livrer.

Au cours de la vie qui nous mène
Et qui nous fait parfois rêver,
Rien n'épuise la longue attente
De notre cœur, qui a tant espéré.

Bénie sois-tu, ma bonne vieille dynamite
Pour avoir d'un seul coup de ton bâton magique
Ainsi qu'un bienfaiteur aux bienfaisants pouvoirs,
Fait revivre à nos yeux, et la joie et l'espoir.

Des bulles de bonheur ont jailli dans notre cœur,
A l'aube de ce jour, pour nous inoubliable,
Quand la galerie nous apparut, comme une jolie fleur
Fragile et adorable.

Ne blessez jamais la blanche stalagmite
Pour percer des secrets qu'elle ne dira point !
Respectez toute chose éclore en son coin
Et qu'un léger souffle agite.

Une pincée d'amour et de délicatesse,
La lueur d'un sourire et la grâce d'un pas,
La vie est harmonie, oh ! ne l'abîmez pas,
Chaque chose à sa place en toute gentillesse !

Sylvette GALES

TABLE DES MATIERES

EDITORIAL - Nicole et Patrice Ravaiau	1
ADMINISTRATION - Sylvette Gales	2
MASSIF DU POUECH D'UNJAT	
Introduction - Richard Lebas	4
Perte de Toumel - Richard Lebas	5
Les Trous du Baqué - Richard Lebas	8
Gouffre du Relais TV - Richard Lebas	10
Grotte de la cote 703 - Richard Lebas	10
Gouffre Martine - Serge Lacassie	11
Gouffre du Nouvel An - Richard Lebas	14
Gouffre du Coumeloup - Richard Lebas	16
Galerie du S.C.A. (Mine du Pouech) - S.Lacassie, R.Lebas, N.Ravaiau	18
ARTICLE "PSEUDO SCIENTIFIQUE" - Serge Lacassie	23
LAVELANET - Jano Bayot, Nicole Ravaiau	25
FORET DE SAINTE COLOMBE	27
Sarrat du Rouyre 2, 3, 4, 5	27
Fontrouge 1	30
Bois du Clos 1, 2	32
Sarrat de l'Agre 1	33
Sarrat du Puy des Vaches 1	33
Sarrat des Loups 2	35
FORET DE BELESTA	36
Trou du Pédrrou 2	36
Puits des Grenouilles	38
BARRENC DE CAMPLONG - Claude Dardenne	39
BANDE DESSINEE - Claude Dardenne	41
LE MAS D'AZIL - Max Goudet	47
Grotte de Peyronnard	48
Grotte du Mont Calbech	50
PROTECTION DES CAVITES - Max Goudet	52
PAGE DE POESIE - Sylvette Gales	54

La distribution du BULLETIN n° 2 (1981) du SPELEO - CLUB de l'ARIZE a été effectuée initialement ainsi :

- Bibliothèque de la F.F.S. (1)
- Bibliothèque Régionale Midi - Pyrénées (1)
- Groupes spéléologiques du CDS 09 (7)
- Bibliothèques municipales des Bordes sur Arize (1) et de Labastide de Sérou (1)
- Bibliothèque du S.C. Arize (2)
- Ainsi que les membres du club.

